

Cycle des Saisons et Méridiens Principaux

Docteur Michel DECK (Paris)

L'homme est un composé de Ciel et de Terre, c'est-à-dire de qualité à dominante Yang, et de quantité, à dominante Inn. Comme la terre est gouvernée par le nombre 5, et le Ciel par le nombre 6, il existe chez l'homme 2 x 5 organes, émanation de la Terre, faits essentiellement de matière, et 2 x 6 méridiens principaux, émanation du Ciel, faits essentiellement d'énergie.

Mais le Ciel n'est pas immuable et se manifeste sur la Terre par les saisons. Il est donc naturel de comparer les saisons et les méridiens principaux.

I - CYCLE DES SAISONS (Rappel)

Le nycthémère se décompose en jour et nuit. Le jour en est la portion Yang où le soleil, énergie Yang par excellence, est apparent ; la nuit en est la portion, d'où le soleil est absent, c'est-à-dire où le Inn est prédominant.

La course apparente du Soleil dans le Ciel détermine sur Terre des jours plus ou moins longs, dont la durée suit un cycle indéfiniment renouvelé.

A une époque donnée, les jours augmentent, passent par un maximum ; c'est alors le solstice d'été. Puis les jours diminuent jusqu'à ce que la durée du jour soit de 12 heures, égale à celle de la nuit ; c'est alors l'équinoxe d'automne. Les jours continuent à diminuer, jusqu'à un minimum, c'est alors le solstice d'hiver. Enfin, les jours recommencent à s'allonger jusqu'à atteindre 12 heures ; c'est alors l'équinoxe de printemps, et le cycle recommence.

Pour les Occidentaux, les saisons débutent à une équinoxe ou un solstice. Pour les Chinois au contraire, les solstices et les équinoxes marquent, ce qui est plus logique le milieu de la saison. Nous ne parlerons plus désormais que des saisons chinoises.

● Le printemps est placé entre le 4 février et le 4 mai où l'accroissement des jours est le plus rapide, l'acmé étant à l'équinoxe le 21 mars.

● L'été est placé entre le 4 mai et le 4 août où la différence d'une journée sur l'autre croît ou décroît lentement, pour être nulle au solstice, le 21 juin.

● L'automne est placé entre le 4 août et le 4 novembre où le décroissement des jours est très rapide, l'acmé étant à l'équinoxe, le 21 septembre.

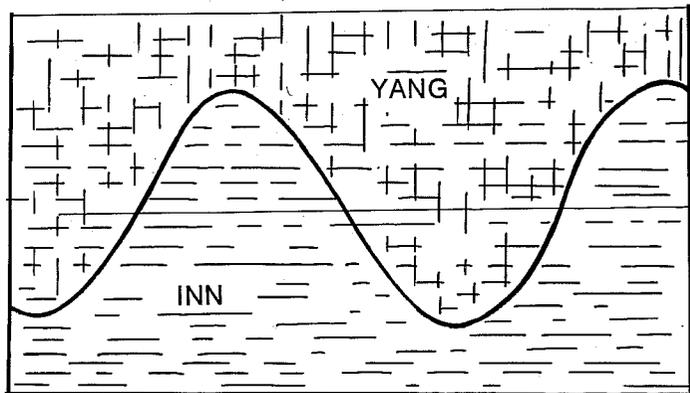
● L'hiver, enfin, est placé entre le 4 novembre et le 4 février, où la différence d'un jour sur l'autre est minime, soit en plus, soit en moins, pour être nulle au solstice d'hiver, le 21 décembre.

Ceci est beaucoup plus évident sur la représentation graphique de la fonction $y=f(x)$

— y étant la durée du jour

— x étant le numéro du jour de l'année.

On obtient une courbe sinusoïde qui est la représentation parfaite du Inn et du Yang, celui-ci et celui-là étant tour à tour apparent et caché.



II - SAISONS APPLIQUEES A L'HOMME

1) LOCALISATION DES EQUINOXES ET DES SOLSTICES

Il faut comparer les méridiens, zone par zone, et non méridien par méridien.

Rappelons que :

● Il existe deux sortes de méridiens Inn, ascendants, les uns centripètes, rencontrant les autres, centrifuges au thorax.

● Il existe deux sortes de méridiens Yang, descendants, les uns, centripètes, rencontrant les autres, centrifuges, à la tête.

● Les méridiens Inn se transforment en méridiens Yang aux doigts.

● Les méridiens Yang se transforment en méridiens Inn aux orteils.

Il est maintenant facile de placer les équinoxes et les solstices. On peut faire les équations suivantes :

— Orteils : liaisons Yang-Inn, le yang tendant vers le inn.

Donc, orteils = équinoxe d'automne.

— Doigts de la main : liaisons Inn-Yang, le inn tendant vers le yang.

Donc doigts = équinoxe de printemps.

— Thorax : liaisons Inn-Inn, inn maximum, tendant à décroître.

Donc, thorax = solstice d'hiver.

— Tête : liaisons Yang-Yang : yang maximum, tendant à décroître.

Donc, tête = solstice d'été.

Conclusion :

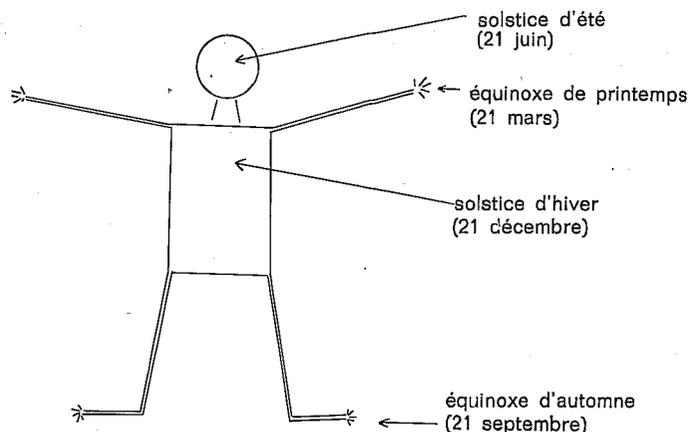
Dans le système de référence des Méridiens principaux, nous avons donc les équivalences suivantes :

- Les doigts correspondent à l'équinoxe de printemps.
- La tête correspond au solstice d'été.
- Les orteils correspondent à l'équinoxe d'automne.
- Le thorax correspond au solstice d'hiver.

2) LOCALISATION DES SAISONS CHINOISES

Les saisons chinoises, nous l'avons vu, sont centrées sur une équinoxe ou un solstice.

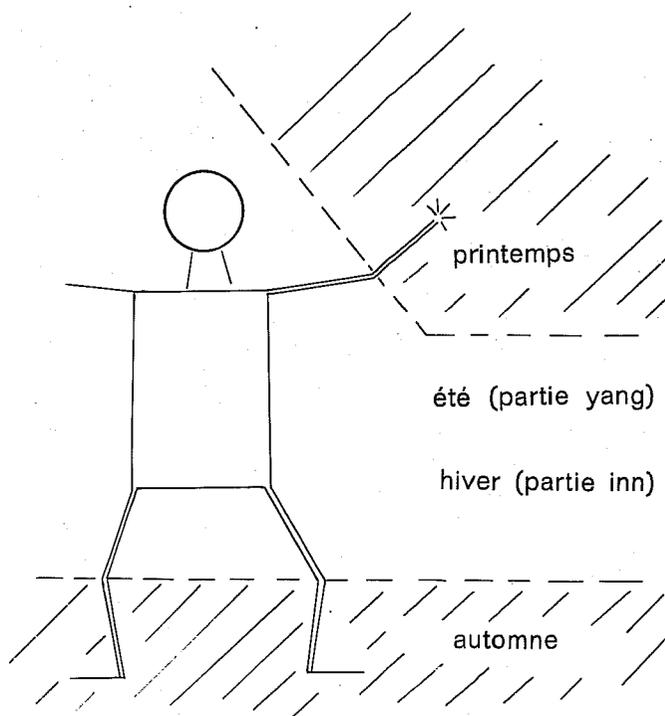
L'automne, par exemple, va donc s'étendre en aval et amont des orteils, à la fois donc sur le méridien



yang descendant, et sur le méridien inn, ascendant, qui le suit. Un raisonnement analogue est valable pour les autres saisons. Nous constatons donc que :

● Chaque saison s'étend sur deux méridiens.

● Chaque méridien appartient à deux saisons, l'une à équinoxe, l'autre à solstice, c'est-à-dire, l'une à changement Inn-Yang ou Yang-Inn, l'autre à persistance Inn-Inn ou Yang-Yang. La ligne de séparation ne peut donc se faire qu'au niveau des genoux et des coudes, à hauteur des points Ho, qui constituent précisément la frontière entre la partie énergétique mobile et la partie énergétique stable du méridien principal.



● Le printemps commence le 4 février à la partie inn du coude, et se termine le 5 mai à partie Yang du coude.

● L'été commence le 5 mai à la partie Yang du coude, et se termine le 5 août à la partie Yang du genou.

● L'automne commence le 5 août à la partie Yang du genou, et se termine le 5 novembre à la partie Inn du genou.

● L'hiver commence le 5 novembre à la partie Inn du genou et finit le 4 février à la partie Inn du coude.

Nous voyons donc que :

● Le printemps occupe la partie distale du membre supérieur, l'automne la partie distale du membre inférieur.

● L'été occupe la partie proximale Yang des deux membres et le dos, l'hiver la partie proximale Inn des deux membres et la partie inn du tronc.

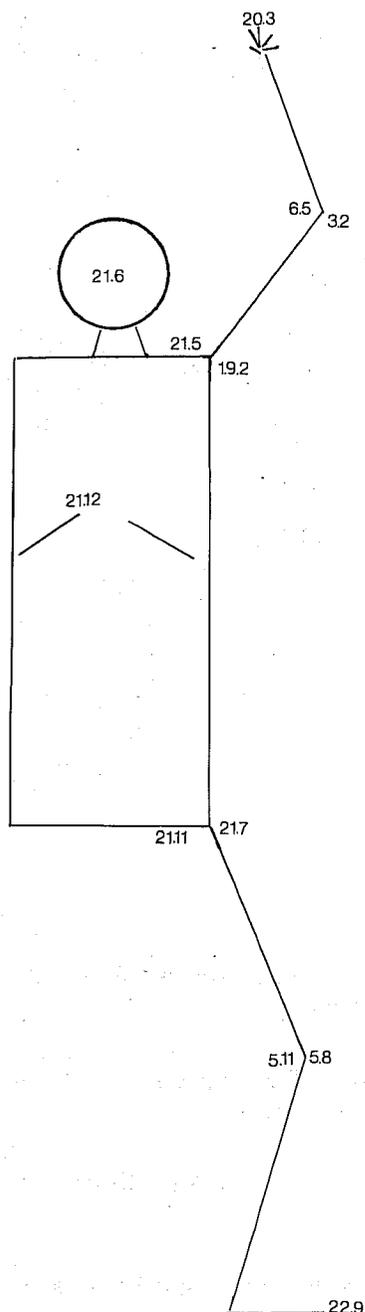
3) LOCALISATION DES « PAS » CHINOIS

Rappelons que l'année chinoise est divisée en 24 « pas », de 15 jours environ chacun. Il est intéressant de placer le début de ces pas sur le corps humain.

Entre le début ou la fin d'une saison et son milieu, déjà repérée sur le corps, deux débuts de pas sont à localiser. Ces dates marquant des passages, il vient tout de suite à l'esprit qu'il faut les placer dans la mesure du possible aux articulations, qui constituent une séparation entre deux segments. Nous allons donner successivement la date de début de chaque pas, la traduction de son nom, et sa localisation.

Le mois chinois est un mois lunaire qui compte 29 jours et une fraction. Chacune des périodes étudiées ci-dessus compte 15 jours chinois, ce qui explique le décalage avec les dates occidentales données dans la première colonne.

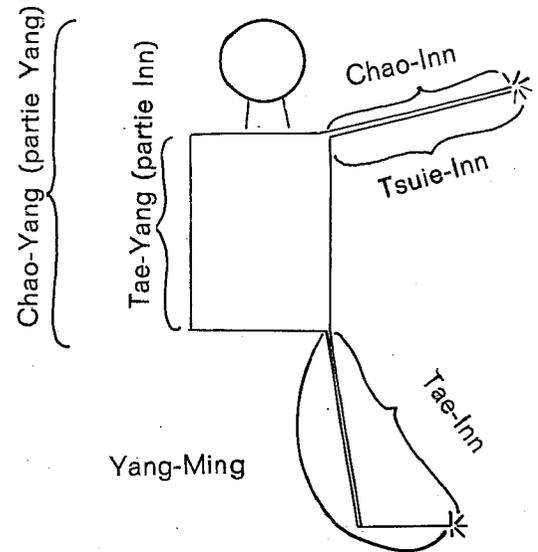
- | | | |
|--------|---------------------------------|---|
| 19/I | Grand Froid (début de l'année) | Racine Inn de l'épaule |
| 3/II | Commencement du Printemps | Partie Inn du coude |
| 18/II | Pluie fine du printemps | Partie Inn du poignet |
| 5/III | Réveil des Vers et des Microbes | Partie Inn du carpe ou de la base des doigts |
| 20/III | Equinoxe de printemps | Extrémités des doigts |
| 5/IV | Lumière pure | Partie Yang du carpe ou de la base des doigts |
| 20/IV | Averses de printemps | Partie Yang du poignet |



- 6/V Commencement de l'été
Partie Yang du coude
- 21/V Début de l'époque des inondations
Partie Yang de l'épaule
- 6/VI Début de l'époque des semailles
Cou
- 21/VI Solstice d'été
Liaison Yang-Yang à la tête
- 5/VII
Chaleurs modérées
Région cervicale
- 21/VII Grandes chaleurs
Racine Yang à la cuisse
- 5/VIII Commencement de l'automne
Partie Yang du genou
- 21/VIII Chaleurs sèches
Partie Yang de la cheville
- 5/IX Brouillard épais
Partie Yang du pied ou de la base des orteils
- 22/IX Equinoxe d'automne
Extrémités des orteils
- 5/X Brouillard épais et frais
Partie Inn du pied ou de la base des orteils
- 21/X Tombée de la rosée
Partie Inn de la cheville
- 5/XI Commencement de l'hiver
Partie Inn du genou
- 21/XI Neige peu abondante
Racine Inn de la cuisse
- 5/XII Neige abondante
Région ombilicale et flancs
- 21/XII Solstice d'hiver
Liaison des méridiens Inn (hypogastre)
- 4/I Froid peu intense
Épigastre

- Le Chao-Yang, Feu Ministériel, règne du 21 mai au 21 juillet.
- Le Tae-Inn, humidité, règne du 21 juillet au 22 septembre.
- Le Yang-Ming, sécheresse, règne du 22 septembre au 20 novembre.
- Le Tae-Yang, dernières énergies, liée au froid, règne du 20 novembre au 19 janvier.

Il devient maintenant très facile de relier les énergies célestes hôtesse aux différentes parties du corps.



● Le Tsuie-Inn, Vent, est liée à la partie interne du membre supérieur.

● Le Chao-Inn, Feu Impérial, est lié à la partie yang du membre supérieur.

● Le Chao-Yang, Feu Ministériel, est lié à la tête et au dos.

● Le Tae-Inn, Humidité, est lié à la partie yang du membre inférieur.

● Le Yang-Ming, Sécheresse, est lié à la partie Inn du membre inférieur.

● Le Tae-Yang, Froid, est lié à la partie Inn du tronc.

Dr Michel DECK.

III - ENERGIES CELESTES HOTESSES APPLIQUEES A L'HOMME

En nous référant au chapitre « Mouvements et Energies » du livre « Pathogénie et Pathologie Enerbetiques en Médecine Chinoise » du Dr Nguyen Van Nghi, nous apprenons qu'il existe six énergies dites hôtesse, qui régissent une certaine période de l'année. Ce sont des énergies normales, toujours présentes au cours d'une période de 60 à 61 jours qui englobe 4 pas. Il est donc très intéressant de rattacher ces énergies au corps.

Ces énergies sont les suivantes :

- Le Tsuie-Inn, énergie primitive, correspondant au vent, règne du 19 janvier au 20 mars.
- Le Chao-Inn, feu impérial, règne du 20 mars au 21 mai.

Nous verrons dans un prochain article, les conséquences de ces notions sur les plans théoriques et pratiques.

Cycle des Saisons ⁽¹⁾ et Méridiens Principaux (suite)

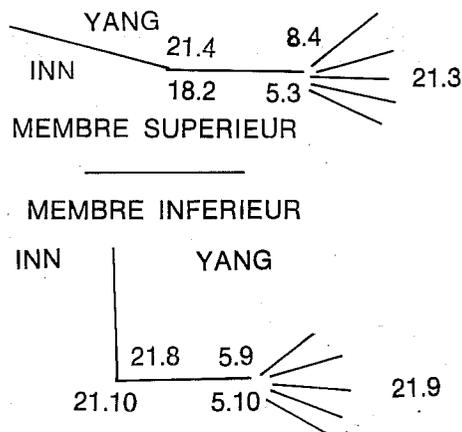
Docteur Michel DECK (Paris)

4) LOCALISATIONS LITIGIEUSES

a) DATES ENCADRANT LES EQUINOXES

(5 septembre - 5 octobre - 5 mars - 5 avril)

Ces dates peuvent être situées, soit sur la racine des doigts ou des orteils, soit sur le carpe ou tarse. Mais la première place est sans doute celle qui doit être retenue, car la racine des doigts ou des orteils marque la frontière entre deux segments mobiles, ce qui n'est pas le cas pour le carpe ou le tarse.



b) DATES ENCADRANT LE SOLSTICE D'ÉTÉ

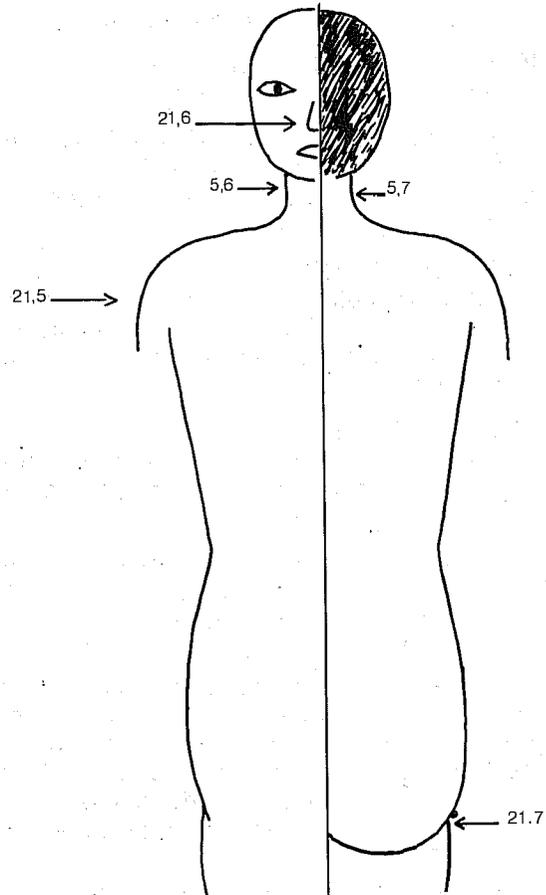
(5 juin - 5 juillet)

Le solstice d'été correspond aux liaisons entre méridiens yang centripètes et centrifuges à la tête. Le 21.5 est situé à la racine yang du membre supérieur, le 21.7 à la racine yang du membre inférieur.

Le 5.6 est placé obligatoirement entre l'épaule et la tête, donc, semble-t-il, a priori, sur le cou. Mais le cou est une région vaste, très différenciée, comprenant 7 articulations ; les points des méridiens qui y passent ne se projettent pas à la même hauteur. Le choix n'est donc pas a priori anatomique, mais physiologique. Il faut alors trouver sur les méridiens de GI, IG, TR trois points qui aient la même fonction. Les seuls qui répondent à ce critère sont les points fenêtre du

ciel. Il me semble donc tout à fait logique de leur attribuer le 5.6.

Un raisonnement analogue vaut pour le 5.7 qui sera attribué aux points fenêtre du ciel des méridiens yang descendants.

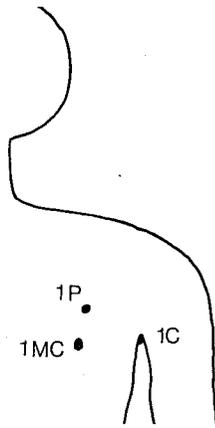


c) DATES ENCADRANT LE SOLSTICE D'HIVER

(5 décembre - 5 janvier)

Le problème est ardu. Nous savons que le 19.1 est localisé à la racine inn du membre supérieur. Or, les points de départ des méridiens inn centrifuges sont situés, l'un dans le creux axillaire (1 C), les deux autres (1 MC, 1 P) sur le moignon de l'épaule, de telle sorte qu'on peut le considérer comme faisant partie de cette racine, d'autant qu'aucun point important, le 3 P excepté, n'y est signalé.

(1) Voir le "Mensuel du Médecin Acupuncteur" n° 5.



Avant d'aller plus loin, il nous faut préciser la localisation du solstice d'hiver (21.12), correspondant aux liaisons des méridiens inn centripètes et centrifuges entre eux. Il est nécessaire de rapporter ici la description de ces liaisons faite par le Dr Nguyen Van Nghi dans son livre.

• **MERIDIEN DE LA RATE** : "Le méridien pénètre dans la rate, puis dans l'estomac... gagne le cœur et s'unit au méridien principal du cœur."

• **MERIDIEN DU CŒUR** : "Un vaisseau part du cœur au poumon et apparaît à l'aisselle au 1 C."

• **MERIDIEN DU REIN** : "Un vaisseau part du rein, traverse le diaphragme... un vaisseau part du poumon, se lie au cœur, s'unit au méridien du maître du cœur."

• **MERIDIEN DU MAÎTRE DU CŒUR** : "Le méridien du Maître du cœur commence au milieu de la poitrine, s'unit au 17 V.C., se ramifie au triple réchauffeur... Un vaisseau part du milieu de la poitrine, émerge au 1 MC."

• **MERIDIEN DU FOIE** : "Le méridien passe au 14 F, pénètre dans le foie..., entre dans le poumon... et s'unit au méridien principal des poumons."

Ce texte nous apprend que les liaisons entre méridiens inn se font obligatoirement en profondeur, par l'intermédiaire des organes et non pas directement de méridien à méridien.

Si nous comparons ces liaisons avec celles qui existent entre les méridiens yang centripètes et centrifuges à la tête, que constatons-nous ? Nous constatons que les liaisons yang se font dans une zone doublement yang, yang de par la localisation à la tête, yang de par la localisation en superficie.

Celle-ci ne peut être, en effet, profonde, puisque entre la peau et les os ne s'interpose qu'une couche mince de muscles. Inversement, les liaisons inn - inn au tronc correspondant au solstice d'hiver se font au tronc, zone inn, et en profondeur. En conséquence, elles sont doublement inn.

On ne peut donc en aucun cas considérer que le dernier point des méridiens inn centripètes et le premier point des méridiens inn centrifuges constituent une liaison distincte. Les véritables liaisons se font au niveau des organes.

Les données du problème sont maintenant les suivantes :

• Le 19.1 est situé sur la racine inn de l'épaule, au niveau de laquelle sont situés les points de départ des méridiens inn centripètes.

• Le 21.12, solstice d'hiver, est situé au niveau de la liaison interorganes.

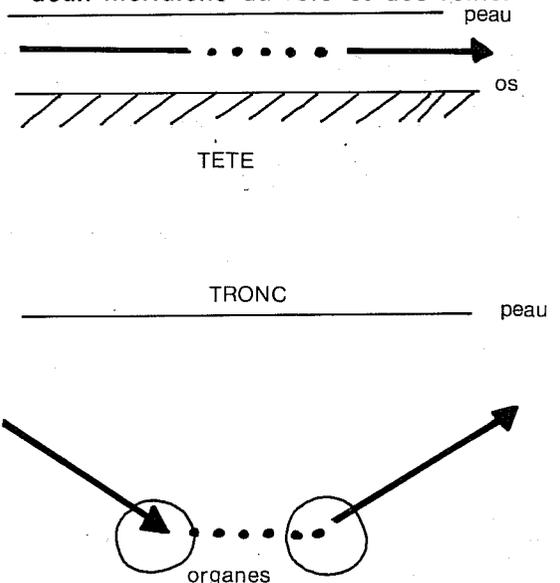
Dans ces conditions, où placer le 5.1 qui suit le solstice d'hiver ? Pour résoudre cette énigme, reportons-nous, une fois de plus, aux équinoxes et au solstice d'été. Nous constatons que :

• les dates encadrant les équinoxes sont placées sur une même zone topographique, racine des doigts ou des orteils ;

• les dates encadrant le solstice d'été sont situées sur des points ayant la même fonction, les points fenêtre du ciel.

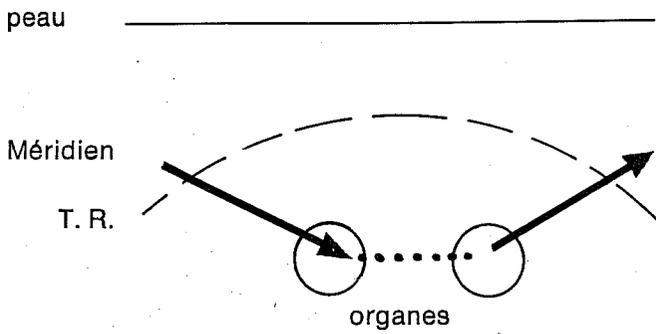
Nous pouvons donc en induire que les dates encadrant le solstice d'hiver correspondent à des zones ayant des traits communs. D'autre part, ces dates encadrant le solstice doivent être de part et d'autre des organes, les encadrant en quelque sorte. Qui encadre les organes, tout en étant obligatoirement plus superficiels qu'eux et, en même temps, plus profonds que les méridiens ? Le Triple Réchauffeur. Le Triple Réchauffeur, en effet, est une entraille qui protège les organes. Le Dr Nguyen Van Nghi écrit d'ailleurs à ce sujet :

"Le réchauffeur supérieur englobe et protège l'énergie du poumon et du maître du cœur... Le réchauffeur moyen englobe et protège les deux méridiens Tsou-Yang-Ming (estomac) et Tsou-Tae-Inn (rate)... Le réchauffeur inférieur englobe et protège les deux méridiens du foie et des reins."



Il est donc explicitement reconnu que le triple réchauffeur a des rapports avec les organes, mais aussi avec les méridiens. Ceci est d'ailleurs logique puisque le triple réchauffeur constitue une barrière pour l'énergie perverse qui tente de pénétrer des méridiens dans les organes. Il a donc un rôle de filtration, ce qui revient à dire que les méridiens transitent par lui. On peut donc attribuer le 5.1 au triple réchauffeur supérieur, le 5.12 au triple réchauffeur moyen et inférieur. Peut-on aller plus loin et donner à ces deux dates un point précis ? Il est très difficile de l'affirmer.

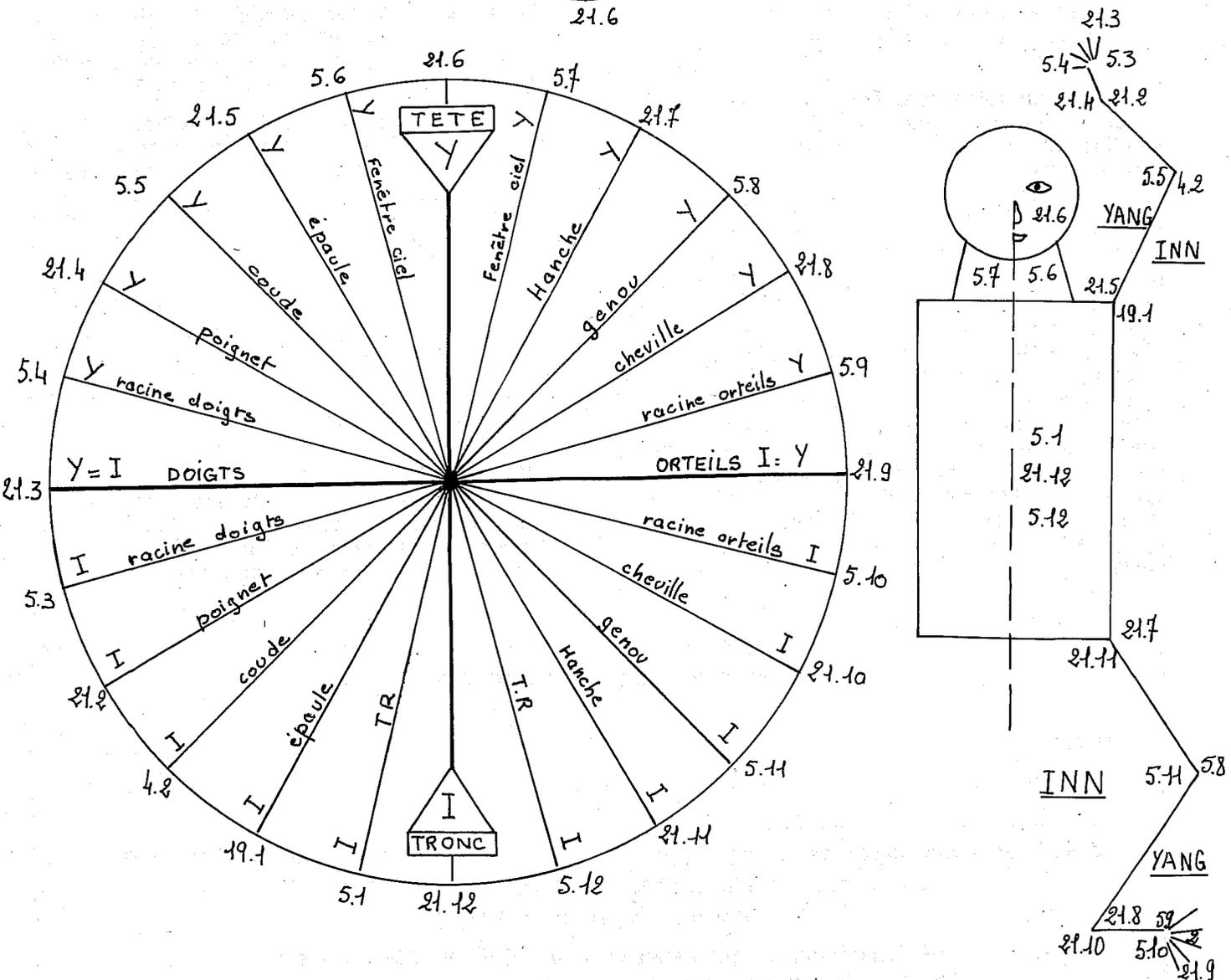
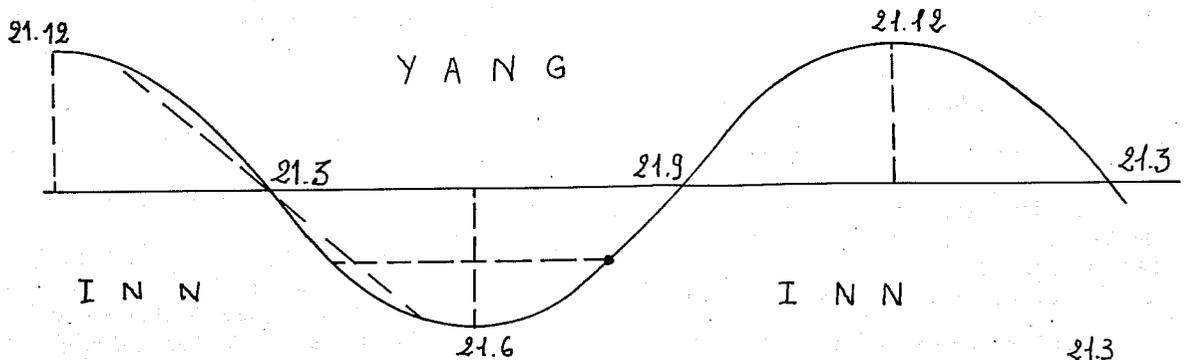
Mais alors, où placer le dernier point des méridiens inn centripètes ? Si l'on s'en tient à une logique de symétrie, les points cités et les points de départ des méridiens inn centrifuges devraient être symétriques par rapport au solstice, ce qui



n'est pas le cas. Nous devons donc considérer le problème comme non entièrement résolu. Les conclusions peuvent être formulées de la façon suivante :

- Il est certain que le solstice d'hiver (21.12) correspond à la liaison entre organes.
- Il est probable que les dates encadrant le solstice d'hiver (5.12-5.1) correspondent au triple réchauffeur entraille.
- La localisation anatomique des dates encadrant le solstice d'hiver, ainsi que celle du 19.1 que nous avons rapportée aux points de départ des méridiens inn centrifuges, prêtent à discussion.

ETUDE DE L'ENSEMBLE ESPACE-TEMPS APPLIQUE A L'HOMME



Les débuts des divisions de l'année ayant été repérés sur le corps, nous pouvons faire figurer ces concordances sur trois diagrammes, le premier représentant l'Homme, les deux autres le cycle annuel.

1) CONSTATATIONS GENERALES :

Ce qui frappe en premier lieu quand on étudie ces trois diagrammes, c'est la symétrie de l'ensemble, symétrie par rapport à deux axes, l'axe des solstices, l'axe des équinoxes. Cette symétrie est une des propriétés fondamentales de la courbe sinusoïde. Pour l'expliquer, il faudrait entreprendre l'étude mathématique d'une telle courbe, ce que nous ne pouvons pas faire ici. Aussi nous n'en donnerons que les conclusions pratiques, nous réservant de la faire dans un livre en préparation traitant de ces questions.

2) AXE DES EQUINOXES

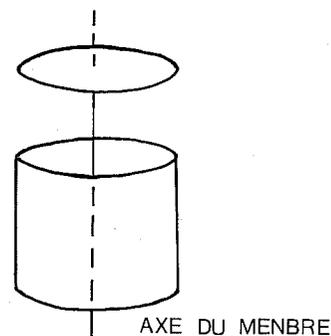
PRIS COMME REFERENCE :

L'axe des équinoxes étant pris comme référence, les dates symétriques (temps) correspondant à des zones symétriques (espace), présentent les propriétés suivantes :

- leurs énergies présentes, manifestées, sont les mêmes en valeur absolue, mais l'une est yang, l'autre est inn ;

- leurs énergies potentielles (énergie en puissance, responsable des variations de l'énergie manifestée) sont les mêmes, mais varient dans le sens contraire.

Chaque segment de membre peut être décomposé en deux parties, l'une yang, l'autre inn, qui sont symétriques par rapport à l'axe des équinoxes. Par exemple, entre le bras et l'épaule, la quantité d'énergie manifestée, yang, de la zone yang, est équivalente à la quantité d'énergie manifestée de la zone inn ; mais tandis que dans la portion yang l'énergie potentielle décroît, dans la portion inn, au contraire, l'énergie potentielle croît. On s'aperçoit que ceci est valable quelle que soit la portion du membre envisagée. Cette règle n'est vraie que lorsqu'il n'y a pas maladie, auquel cas le corps humain n'est plus en harmonie avec le ciel et la terre et la loi d'analogie ne joue plus. Ceci étant précisé, on peut formuler la loi suivante :



- Dans les conditions parfaites de santé, et à l'état de repos, tout plan perpendiculaire à l'axe du membre ou tout volume limité par des plans perpendiculaires à l'axe du membre est en état d'équilibre énergétique.

3) AXE DES SOLSTICES

PRIS COMME REFERENCE :

Il est facile de se rendre compte que pour deux zones symétriques par rapport à l'axe des solstices les énergies présentes sont les mêmes, inn ou yang, et de même quantité ; les énergies potentielles sont les mêmes, inn ou yang, et de même quantité, mais l'une a tendance à croître, alors que l'autre a tendance à décroître.

Ainsi, dans la cuisse yang et dans le bras yang, qui sont des segments fonctionnels identiques, la quantité d'énergie manifestée est la même, elle est yang, mais tandis que dans le premier segment l'énergie potentielle tend à croître, dans le second segment l'énergie potentielle tend à décroître. On peut donc formuler la loi suivante :

- Dans des conditions parfaites de santé, et au repos, des zones de même polarité et de même fonction, l'une située au membre supérieur, l'autre au membre inférieur, ont des énergies présentes équivalentes et des énergies potentielles égales, mais de sens contraire.

REMARQUE : Il n'est pas inutile d'insister sur le fait que lorsque nous parlons d'énergie inn ou yang, nous voulons parler de la résultante de deux vecteurs énergétiques, l'un inn, l'autre yang, l'un et l'autre ne pouvant, en aucun cas, être nuls.

ABONNEMENT

Nom Prénoms

Adresse

souscrit un abonnement de un an au journal «Le Mensuel du Médecin - Acupuncteur»

Tarif normal - Médecin : 400 F — Tarif réduit - Etudiant : 200 F

(10 parutions par an, le N° 50 F)

Règlement par chèque bancaire ou C.C.P. n° 556-40 Marseille

Docteur NGUYEN VAN NGHI 27, Bd d'Athènes - MARSEILLE

CYCLE DES SAISONS ET MERIDIENS PRINCIPAUX

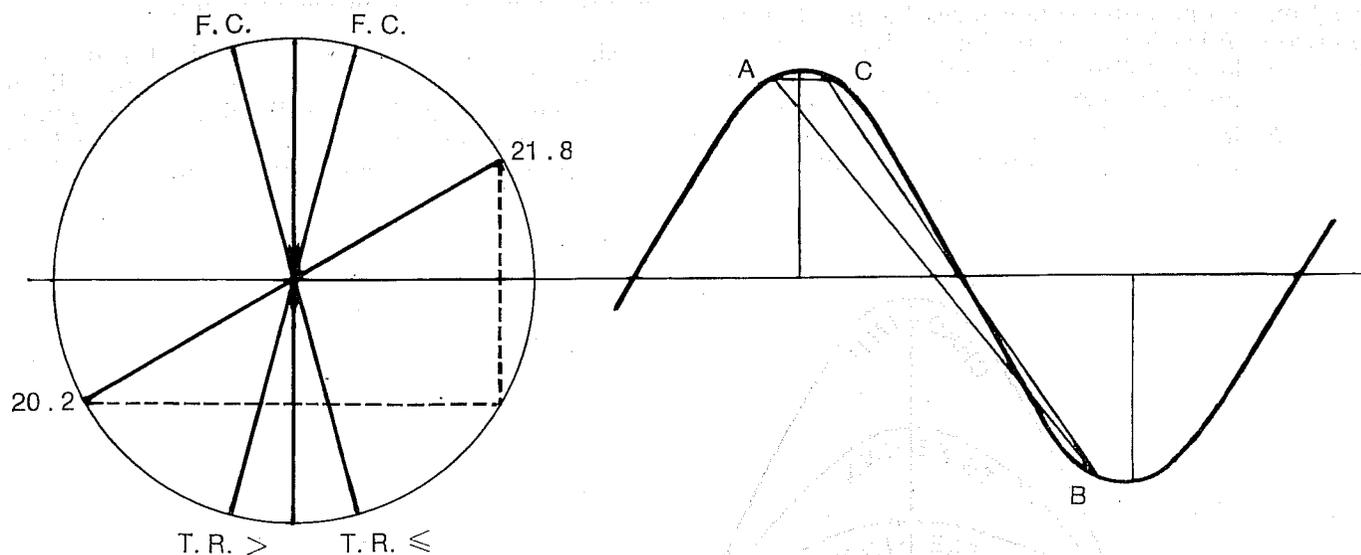
par le Dr Michel DECK (Paris)

ETUDE DE L'ESPACE-TEMPS APPLIQUE A L'HOMME

- 1) Axe des équinoxes pris comme référence (cf. Mensuel n° 6) ;
- 2) Axe des solstices pris comme référence (cf. Mensuel n° 6) ;

3) Centre pris comme référence.

Nous allons prendre maintenant comme point de référence, sur la figure représentant l'Homme, l'intersection de l'axe des solstices avec l'axe des équinoxes. Cela revient à étudier un ensemble de deux dates éloignées de 6 mois.



Soient par exemple, le 20 février et le 21 août. On constate que l'augmentation des jours entourant la première équivaut à la diminution des jours entourant la seconde date, alors que la quantité de nuit de la première est égale à la quantité de jour de la seconde et inversement. Le 20 février est respectivement au Inn et

au Yang ce que le 21 août est au Yang et au Inn. Cette constatation s'applique à tous les ensembles de dates définies de cette manière comme un raisonnement mathématique le démontre aisément, et cette propriété tient à la nature même de la sinusoïde.

(1) Voir « Mensuel du Médecin Acupuncture », N°s 5 et 6.

APPLICATION AUX MERIDIENS PRINCIPAUX

Il en est de même de deux points situés sur des méridiens principaux, et correspondant à des dates éloignées l'une de l'autre de 6 mois. Les énergies potentielles sont identiques, tout comme les énergies apparentes, mais leur polarité s'inverse d'un point à un autre. Nous dirons de ces points qu'ils sont en opposition relative ; nous expliquerons plus tard la raison pour laquelle nous avons accolé cet adjectif au mot opposition qui définit logiquement ce type de relations.

En nous reportant au schéma circulaire, nous constatons que chaque segment Inn d'un membre est en opposition relative avec le segment Yang du membre opposé. Ainsi en est-il du genou Inn et du coude Yang ; de même, de l'extrémité des orteils et de l'extrémité des doigts ; de même des liaisons Inn au thorax et des liaisons Yang au visage ; de même du triple réchauffeur supérieur et des points "fenêtre du ciel" situés sur les méridiens Yang centrifuges ; de même des réchauffeurs moyen et inférieur et des points "fenêtre du ciel", situés sur les méridiens Yang centripètes. Plus tard, nous reviendrons en détail sur ces rapports qui sont particulièrement intéressants à étudier.

REPARTITION DE L'ENERGIE DANS LES MERIDIENS PRINCIPAUX

Dans le premier article, nous avons établi une analogie entre les variations saisonnières du nyctémère et la variation énergétique dans les méridiens principaux. Nous avons dit que ces variations pouvaient être représentées par une courbe sinusoïde, délimitant une zone inférieure, Inn, et une zone supérieure, Yang. Et nous pouvions faire les constatations suivantes :

- le nyctémère a toujours 24 heures, quel que soit le jour de l'année ;
- les quantités de jour et de nuit du nyctémère oscillent autour d'un état

intermédiaire qui correspond aux équinoxes ;

- dans une année, la somme des heures diurnes est égale à la somme des heures nocturnes.

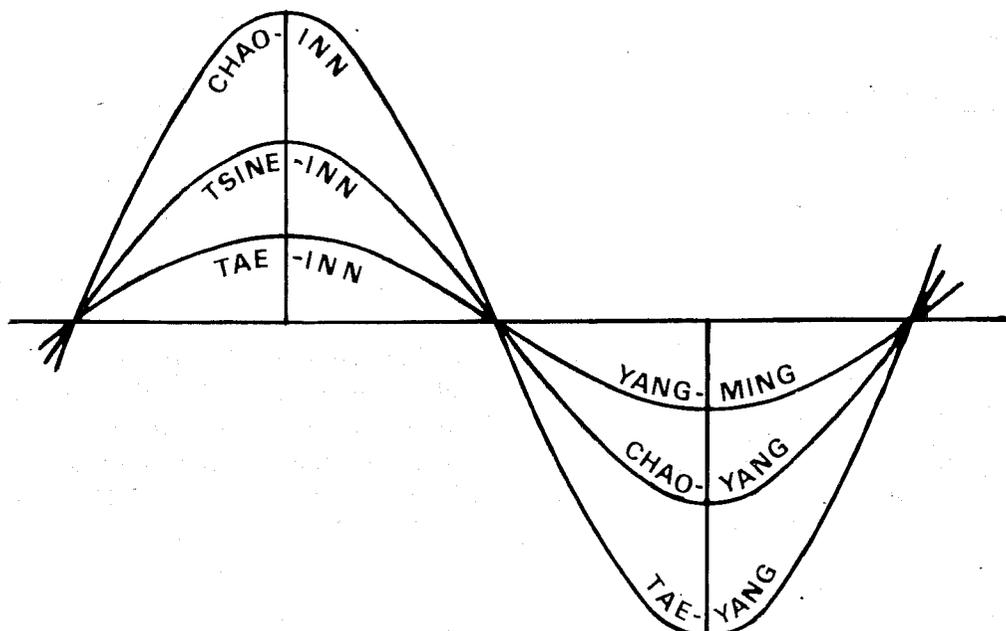
De même, peut-on en induire, par analogie, que :

- la quantité globale d'énergie dans une zone anatomique, correspondant à un jour, est toujours la même, quelle que soit cette zone ;
- les quantités de Inn et de Yang d'une zone anatomique, correspondant à un jour, oscillent autour d'un état d'équilibre, qui est réalisé à l'extrémité des doigts ou des orteils ;
- dans les méridiens principaux, la quantité d'énergie globale Inn est égale à la quantité d'énergie globale Yang.

Mais en réalité, le déroulement de l'année n'est pas tout à fait superposable à celui de l'énergie dans les méridiens principaux, puisque, si la Terre repasse au même point de son orbite autour du Soleil au bout d'une année, l'énergie repasse dans le même membre, par exemple, non point 12 méridiens mais 4 méridiens plus tard. Une seule sinusoïde ne peut traduire ce phénomène : il en faut trois, dont la résultante est elle aussi une sinusoïde, semblable à la sinusoïde nyctémérale des saisons. A quoi correspondent ces 3 courbes ? Tout simplement aux 2.3 couches qui sont bien connues en acupuncture.

Ces 3 courbes se coupent évidemment aux mêmes points sur l'axe des équinoxes, qui sépare les figures en deux moitiés égales, l'une supérieure, yang, l'autre inférieure, inn.

Si, pour chaque zone correspondant à un jour, la quantité globale d'énergie est la même, il en est de même pour chaque division, pour chaque pas, et par conséquent pour chaque méridien, chaque couche et chaque quadrant.



— *LE CHAO-INN* est la couche la plus profonde des Inn ; elle correspond à la partie supérieure de la sinusoïde la plus externe qui a le plus de Inn et le moins de Yang.

— *LE TAE-INN* est la couche la plus interne des Inn : elle correspond à la partie supérieure de la sinusoïde la plus aplatie, qui contient, comparativement aux autres Inn, le plus de Yang et le moins de Inn.

— *LE YANG-MING* est la couche la plus interne des Yang : c'est donc elle qui est la partie inférieure de la sinusoïde la plus interne, sur laquelle se trouve le Taé-Inn.

— *LE TAE-YANG* est la couche la plus externe : elle correspond à la partie inférieure de la sinusoïde la plus externe, sur laquelle se situe le Chao-Inn.

— *LES CHAO-YANG* et *TSUIE-INN* sont évidemment les couches moyennes : elles forment donc la sinusoïde intermédiaire entre les deux autres.

Des sinusoïdes ayant même période, comme celles que nous venons de voir, possèdent une

propriété remarquable, à savoir qu'elles sont semblables. Soient, en effet, 2 sinusoïdes, l'une d'amplitude maximale égale à 1, la seconde d'amplitude maximale quelconque. Soient le point S sur l'axe du temps, et correspondant à l'amplitude maximale, et un point M quelconque, leurs points correspondants sur les sinusoïdes étant S1, S2, M1, M2.

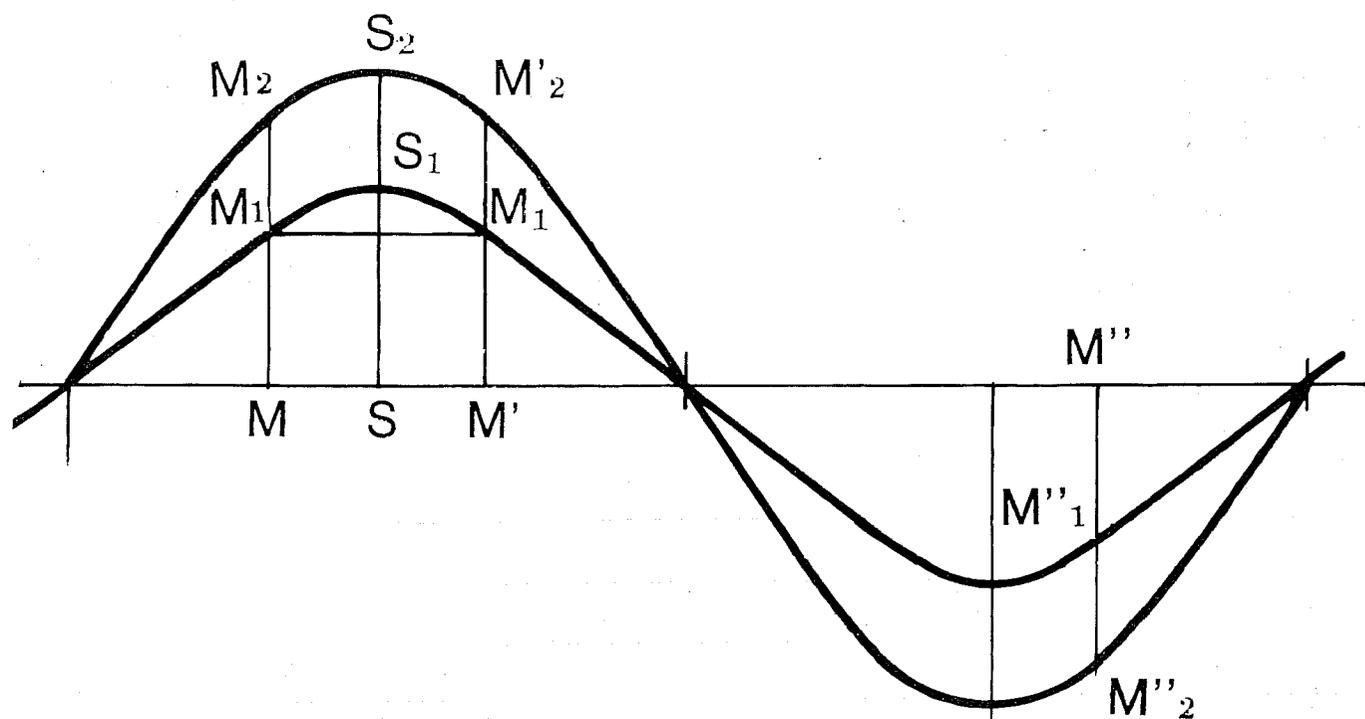
Nous avons les rapports suivants :

$$\frac{M_2M}{S_2S} = \frac{M_1M}{S_1S} = \frac{M_1M}{1}$$

Par définition, nous appellerons delta (M) la valeur absolue de MnM, soit |MnM|, Mn étant le point sur une sinusoïde quelconque, de projection M sur l'axe du temps ; et Δ_N la valeur absolue de M1M.

Soient maintenant M', point symétrique de M par rapport à l'axe d'un solstice, et M'', point symétrique de M par rapport à l'axe d'une équinoxe, leurs points correspondants sur les courbes étant M'1, M'2, M''1, M''2. Nous avons les rapports suivants :

$$\frac{M'2M'}{S_2S} = \frac{M'1M'}{S_1S} = \frac{M''2M''}{S_2S} = \frac{M''1M''}{S_1S} = \frac{M_1M}{S_1S} = \Delta_N$$



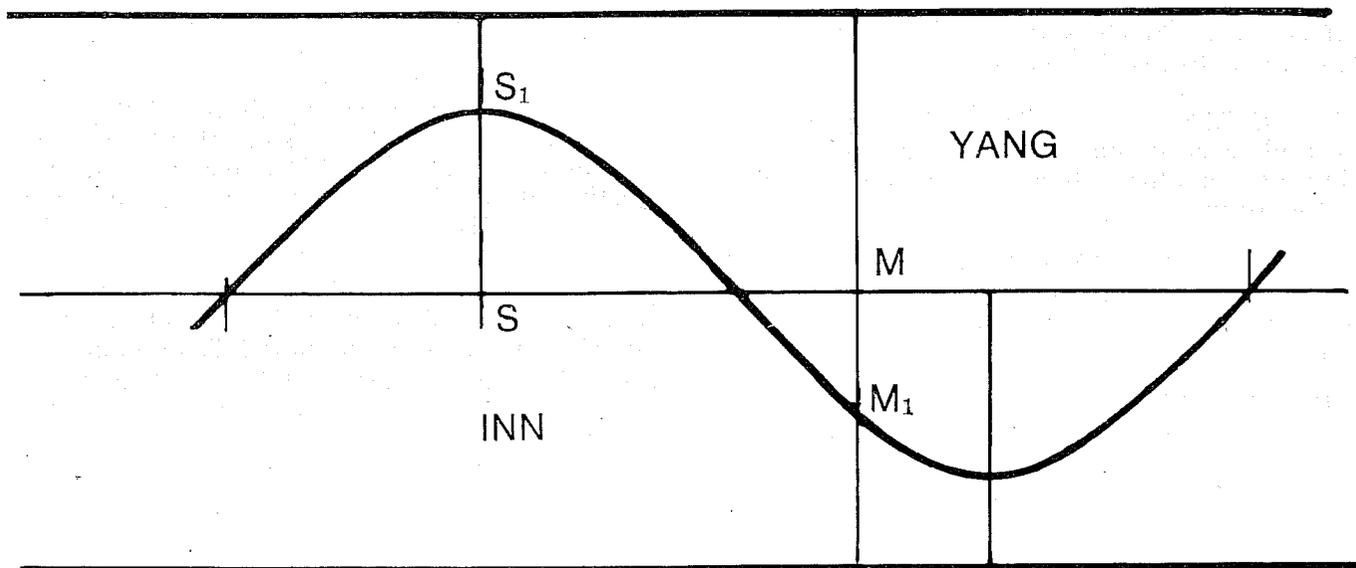
En clair, cette équivalence des rapports démontre que, quelle que soit l'amplitude de la sinusoïde, le rapport du segment MnM au segment SnS est toujours le même, pour tout point de la courbe, se projetant, soit au point M, soit aux points symétriques de M par rapport à l'axe d'un solstice ou celui d'une équinoxe. Ce rapport a pour valeur Δ_N.

Considérons maintenant une seule sinusoïde. Soit un point M1 sur cette courbe, de projection M sur l'axe du temps. Que représente le segment M1M ? Par hypothèse, nous avons admis que la quantité d'énergie était la même pour tous les points de la courbe, la différence résidant dans la qualité de cette énergie. Nous pouvons donc écrire les équations suivantes :

- énergie Yang du pt M1 = $\frac{1}{2}$ quantité globale d'énergie + M ;
- énergie Inn du pt M1 = quantité globale d'énergie M1M ;
- /énergie Inn-énergie Yang/ = $2(M1M)$;
- /M1M/ = $\frac{1}{2}$ /énergie Inn-énergie Yang/ = delta (M) ;

or, nous savons que : $\frac{M1M}{S1S} = \Delta_N$.

Le Δ_N représente donc la valeur absolue de la proportion de Inn-Yang du point M au point de solstice. Ce Δ est égal à 1 aux points de solstices et nul aux points d'équinoxes.

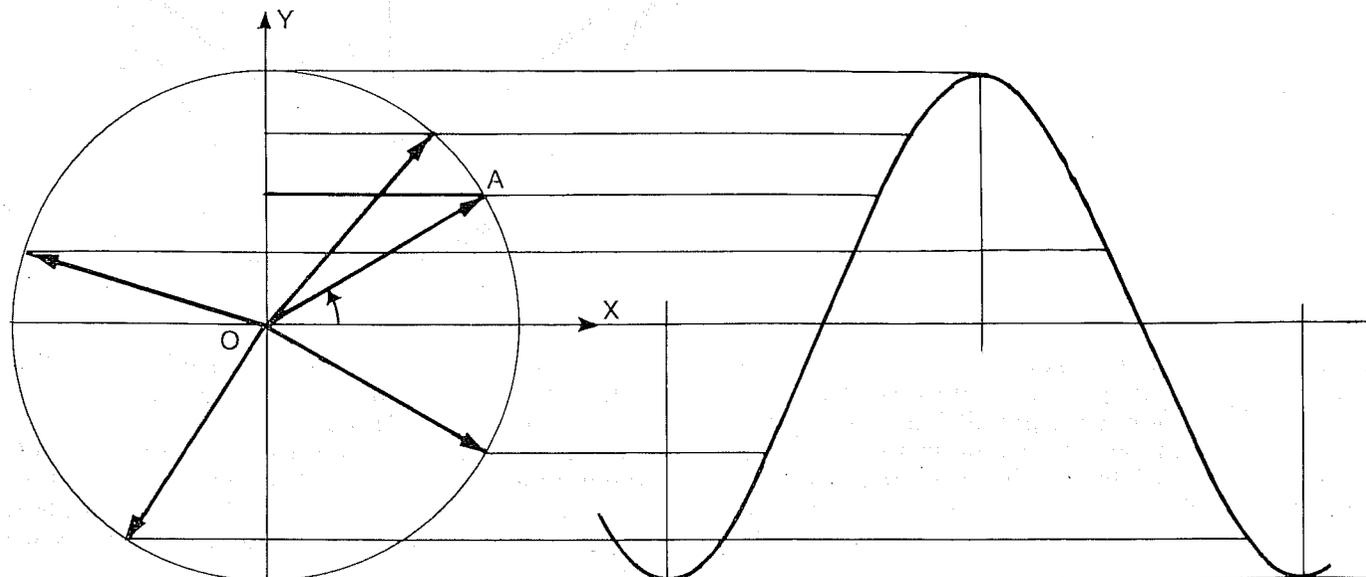


→
Considérons maintenant un vecteur \vec{OA} de longueur l , tournant dans le plan OX, OY , autour du point O , à vitesse constante, et revenant à son point de départ en 365 jours.

→
Comme 365 est peu différent de 360, \vec{OA} parcourt en un jour un angle peu différent de 1° , exactement $0,9863^\circ$. Remarquons au passage que cette valeur est égale à $2/10000$ près à celle du

comma pythagoricien, qui vaut 0,98656.

→
La vitesse angulaire de \vec{OA} est donc 4 ‰ près de 1° par jour. La projection du vecteur \vec{OA} sur l'axe OY a comme représentation graphique la fonction $y = \sinus 1^\circ \cdot t$; t est compté en jours le temps zéro étant situé à l'équinoxe d'automne, C'est la fonction que nous avons étudiée précédemment.



- Une division comptant $1/24^e$ d'année, correspond à 15° .
- Un pas, comptant $1/6^e$ d'année, correspond à 60° .
- Un méridien correspond à 90° .

Comme nous avons pris le rayon égal à l'unité,



la projection de OA est égale au Δ .

Valeur du Δ pour les POINTS SU-ANTIQUES.

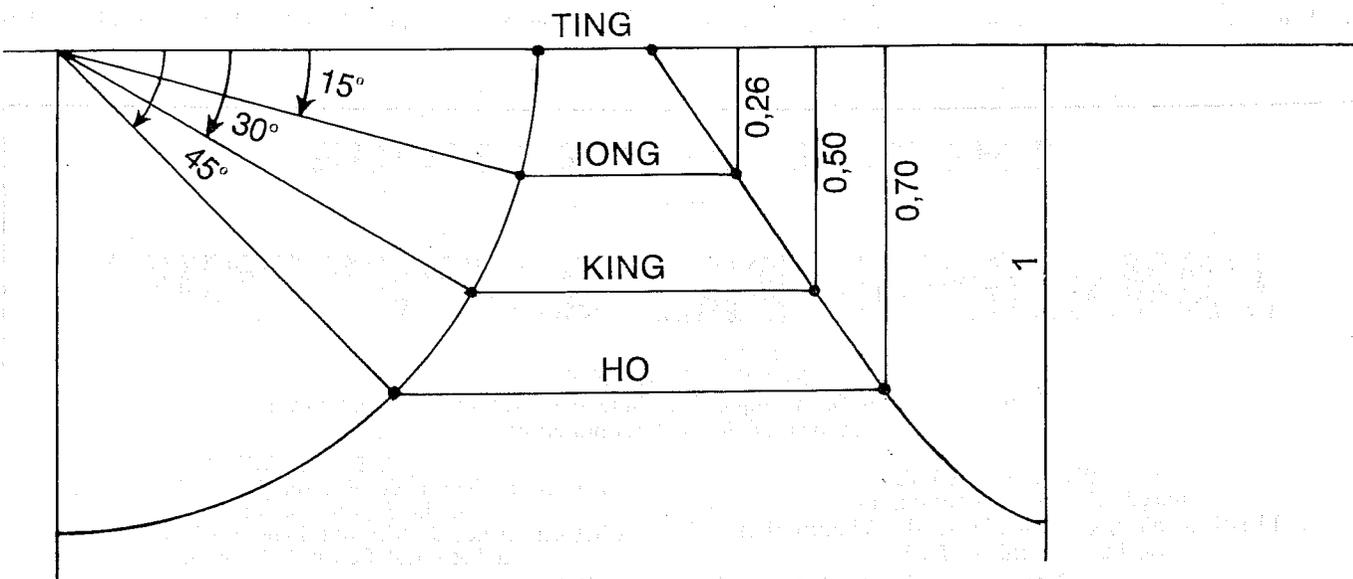
Nous sommes maintenant en possession de tous les éléments pour calculer les valeurs du Δ des points Su-antiques, en sachant que :

- les points Ting correspondent évidemment aux équinoxes ;

- les points Long, situés sur la racine des orteils (exception faite pour le 2R), ou des doigts, sont à une division des équinoxes ;
- les points King, rattachés aux chevilles ou aux poignets, sont à 2 divisions des équinoxes ;
- les points Ho, situés sur les genoux ou les coudes, sont donc à 3 divisions des équinoxes ;
- les points Iu et Iunn, situés entre les points Long et les points King, sont donc dans la deuxième division.

Les coordonnées angulaires des points su-antiques et leur Δ sont les suivants :

- pt Ting : angle 0° : $\Delta_T = \sinus 0^\circ, 180^\circ = 0$
- pt Long : angle 15° : $\Delta_{LO} = \sinus \pm 15^\circ, 180^\circ \pm 15^\circ = 0,26$
- pt King : angle 30° : $\Delta_{KO} = \sinus \pm 30^\circ, 180^\circ \pm 30^\circ = 0,50$
- pt Ho : angle 45° : $\Delta_{HO} = \sinus \pm 45^\circ, 180^\circ \pm 45^\circ = 0,70$
- pt Iu, Iunn : compris entre 0,26 et 0,50



Nous constatons que les points Su-antiques de même catégorie ont les mêmes valeurs de Δ . D'autre part, pour une variation Inn-Yang de 1 au solstice, c'est-à-dire au tronc ou au visage, les variations Inn-Yang aux points su-antiques sont les suivantes :

- nulle aux points Ting
- 26 % aux points Long
- 50 % aux points King
- 70 % aux points Ho.

- le milieu anatomique du méridien, qui ne semble pas avoir d'intérêt ;
- le milieu entre l'intérieur et l'extérieur, qui est décalé vers l'extérieur par rapport au milieu anatomique, puisqu'il siège au point Ho ;
- le milieu énergétique du méridien qui se situe au point King. C'est peut-être la raison pour laquelle ce point porte le même nom, King, que le méridien.

Ces variations Inn-Yang sont trois fois plus fortes sur la partie externe du méridien que sur sa partie interne. Et l'on peut considérer 3 milieux dans le méridien :

Considérons maintenant, sur la sinusoïde, la partie de la courbe allant de l'équinoxe de printemps au solstice d'été, et comparons sa pente

avec ce que les Chinois disent, dans leur langage imagé, des points su-antiques.

« *Ting* » signifie puits, d'où sourd de l'eau, qui en reçoit.

« *Iong* » signifie ruisseau ; la force d'écoulement est celle d'un ruisseau.

« *Iu* » signifie embarcation ; à cet endroit, la force d'écoulement est celle d'une rivière.

« *King* » signifie méridien ; la force d'écoulement est celle d'un fleuve.

« *Ho* » signifie réunion ; à ce niveau, le fleuve d'énergie débouche dans la mer, représentée par la portion interne, profonde, du méridien.

A la lumière de ce que nous venons de voir, nous pouvons confirmer que ces images sont valables, à ceci près qu'il s'agit, à notre avis, pour les Chinois, plus de l'impétuosité du courant que de la quantité d'énergie, autrement dit, plus de la transformation d'une énergie en son inverse que de sa quantité. Le courant énergétique nous semble devoir être comparé à un courant

d'eau venant de la montagne et aboutissant à la mer.

— au point *Ting*, ne correspondrait pas un puits, puisqu'il paraît peu logique de considérer un puits comme le départ d'un ruisseau, à moins qu'il ne s'agisse d'une résurgence ; le terme de cascade nous semblerait mieux convenir, puisque c'est ici que la pente est la plus rapide ;

— au point *Iong*, correspondrait, non pas le ruisseau, mais le ruisseau de montagne, c'est-à-dire le torrent ;

— pour les points suivants, la symbolique reste la même, la rivière associée au point *Iu*, le fleuve au point *King* et le point *Ho* à l'embouchure, puisque entre le point *Ho* et le solstice, il n'y aura plus que 30 % du total des transformations possibles à se réaliser.

Nous verrons dans un prochain article les corrections à ajouter au schéma présenté, corrections qui doivent être faites en tenant compte des horaires maximum d'énergie dans les méridiens.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

1. De l'Astronomie à la médecine chinoise « Ciel, Terre, Homme », par le docteur Chamfrault. - Imprimerie de la Charente. - Angoulême.
2. Pathogénie et Pathologie énergétiques de la médecine chinoise, par le docteur Nguyen van Nghi. - Imprimerie Don Bosco. - Marseille.
3. Hoang Ti Nu King So Ouem, tome 1, traduit et commenté par le docteur Nguyen van Nghi. - Imprimerie Socédim - Marseille.

THEORIE et PRATIQUE DE L'ANALGÉSIE PAR ACUPUNCTURE

par les Docteurs
NGUYEN VAN NGHI

Président de l'Union Scientifique Mondiale des Médecins Acupuncteurs
et des Sociétés d'Acupuncture

ULDERICO LANZA

Chargé de cours d'Acupuncture
à l'Institut d'Anesthésiologie et de Réanimation
de l'Université de Turin.

MAI VAN DONG

Ancien assistant de Pathologie expérimentale
de la Faculté de Paris
Chef du service de Rhumatologie et d'Acupuncture
à l'Hôpital Central d'Abidjan.

L'ouvrage présenté dans un format de 18,5 × 27 comportera
500 pages environ, imprimées sur papier bouffant, illustrations en deux couleurs,
reliées dans une couverture pleine toile, dorure à chaud.
Sa parution est prévue pour fin juin 1974.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Monsieur :

Adresse :

Commande exemplaire (s) au prix de souscription de 160 F au lieu de 210 F à parution.
Retourner ce bulletin accompagné d'un chèque de 160 F par exemplaire, adressé au Docteur
NGUYEN VAN NGHI, 27, boulevard d'Athènes, 13001, C.C.P. N° 556-40 Marseille.

EN PREPARATION

* Le tome II de **NEI-KING SO OUENN** (paraîtra en décembre 1974)

* **Traité et Pratique de la Massothérapie chinoise et des postures énergétiques.**
(paraîtra courant 1975)

Aperçus Théoriques

Cycles des Saisons et Méridiens principaux

CHAPITRE II CYCLE NYCTHÉMÉRAL

Dans les précédents articles, nous avons omis de parler du cycle nyctéméral de l'énergie dans les méridiens principaux, car il valait mieux, en raison de la complexité des problèmes, les envisager successivement et non simultanément. Mais, en réalité, il est bien évident qu'il faut en tenir compte.

I. — ETUDE DES DONNÉES TRADITIONNELLES.

Les livres d'acupuncture nous enseignent plusieurs notions qu'il faut décomposer en trois parties :

- heures de passage maximum d'énergie dans les méridiens principaux ;
- sens du courant énergétique dans les méridiens principaux ;
- ordre de succession des horaires d'énergie maximum.

Nous allons envisager chacun de ces trois paragraphes dans le détail.

① HEURES DE PASSAGE D'ENERGIE MAXIMUM DANS LES MERIDIENS PRINCIPAUX.

Chaque méridien principal est parcouru par une énergie tout au long du nyctémère, mais cette énergie subit des fluctuations ; elle est maximum durant l'une des douze heures chinoises et, réciproquement, chaque heure chinoise correspond à un maximum d'énergie dans un méridien principal et un seul.

Si pendant deux heures occidentales, l'énergie est à son maximum dans un méridien, quel sera son niveau aux autres heures de la journée ? Il y a forcément une relation mathématique entre l'énergie d'un méridien et le temps telle que :

$$E \text{ (dans le méridien)} = f(t : \text{temps})$$

Comme tout, dans la nature, est basé sur un rythme, et un rythme harmonieux, il est impossible que l'énergie parcourant les méridiens y échappe. Et il est alors logique d'admettre, qu'à l'instar du cycle des saisons, la courbe de la quantité d'énergie présente à un moment donné dans un méridien, est une sinusoïde, avec un maximum, mais aussi avec un minimum et des états intermédiaires.

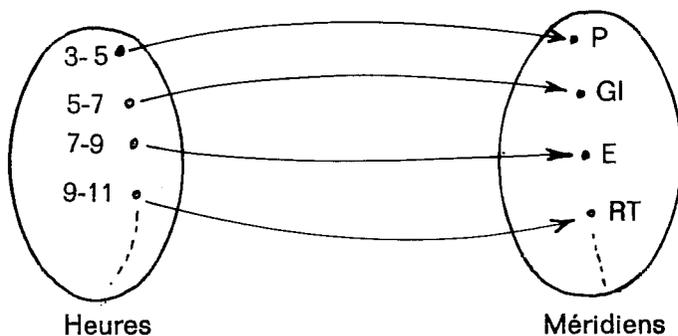
Nous aurons alors :

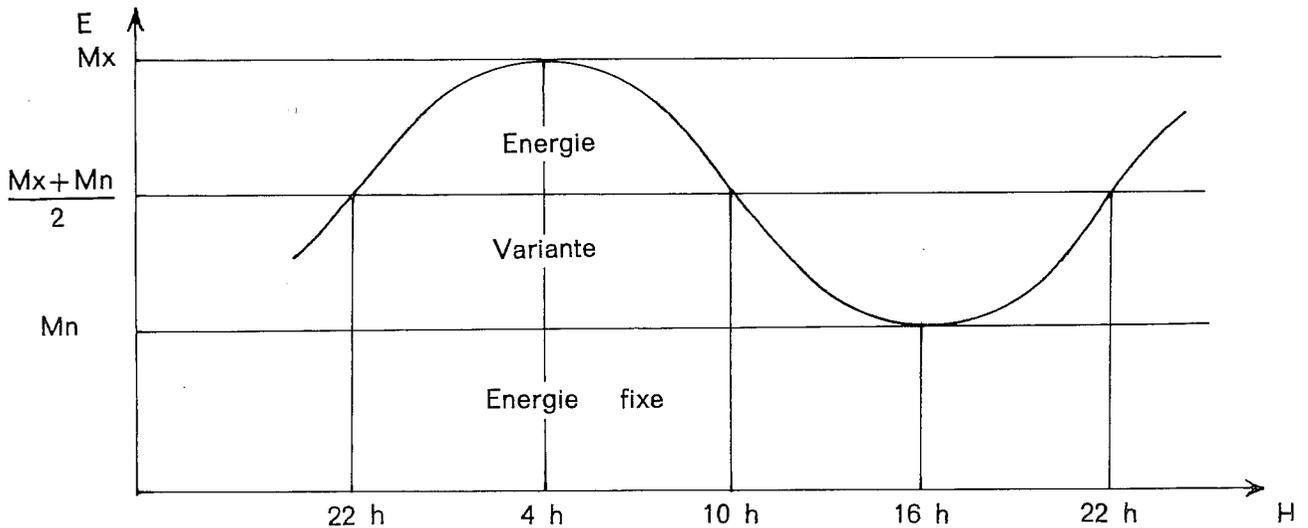
- Un maximum d'énergie pendant deux heures, ou plus exactement une énergie passant par un maximum au cours des deux heures connues comme étant celles du maximum d'énergie, cette énergie étant effectivement maximum par rapport à celle existant aux autres moments du nyctémère dans le méridien ;
- Un minimum d'énergie, s'étalant lui aussi sur deux heures, ces deux heures étant en opposition nyctémérale avec les heures de maximum d'énergie.

Prenons comme exemple le méridien du Poumon :

- le maximum d'énergie se situe entre 3 et 5 heures du matin, le maximum de ce maximum se situant théoriquement à 4 heures du matin ;
- le minimum se situe entre 3 et 5 heures de l'après-midi, le minimum de ce minimum se situant théoriquement à 4 heures de l'après-midi, soit à 16 heures ;
- le passage de l'énergie $M_x + M_n$, c'est-à-

dire de l'énergie moyenne se situera donc à 4 heures \pm 6 heures, soit 10 heures du matin et 22 heures.





Energie Fixe et Energie Variante.

La quantité d'énergie présente à un moment donné dans le méridien peut être décomposée en deux parts :

- Une part d'énergie, dont le montant est fixé par le minimum d'énergie dans le méridien, et que nous appellerons énergie fixe, désignée ainsi non pas parce qu'elle reste fixe dans le méridien, mais parce que l'énergie dans le méridien ne peut tomber en dessous de cette valeur.

- Une part d'énergie, qui oscille entre la valeur 0 au moment du minimum d'énergie, et la valeur (Mx - Mn) au moment du maximum d'énergie. Nous appellerons cette énergie, énergie variante.

La question est maintenant de savoir si oui ou non la sinusoïde est la même pour tous les méridiens. Nous pourrions formuler plusieurs hypothèses ; nous ne retiendrons que la plus simple, selon laquelle les énergies fixes sont égales, les sinusoïdes ont même amplitude, c'est-à-dire même énergie variante, la différence d'un méridien à un autre ne résidant que dans un décalage d'horaires.

② SENS DU COURANT ENERGETIQUE.

Rappelons que l'énergie circule dans les méridiens principaux selon un ordre immuable :

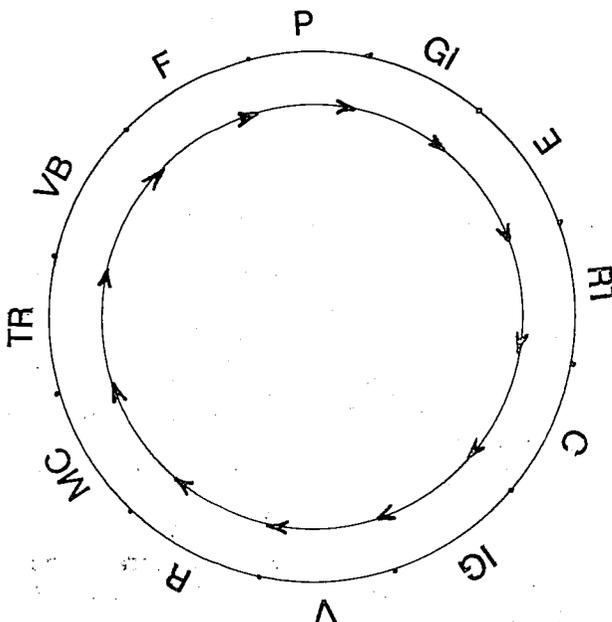
P-GI-E-RT-C-IG-V-R-MC-TR-VB-F-P, etc.

(Figure ci-contre)

③ ORDRE DE SUCCESSION DES HORAIRES DE PASSAGE DES ENERGIES MAXIMA AU SEIN DES MERIDIENS PRINCIPAUX :

Pour bien faire comprendre l'importance de cet horaire, nous allons le donner dans un ordre choisi en fonction de l'ordre alphabétique des méridiens principaux :

- C : de 11 à 13 heures
- E : de 7 à 9 heures
- F : de 1 à 3 heures
- GI : de 5 à 7 heures
- IG : de 13 à 15 heures
- MC : de 19 à 21 heures
- P : de 3 à 5 heures
- R : de 17 à 19 heures
- RT : de 9 à 11 heures
- TR : de 21 à 23 heures
- V : de 15 à 17 heures
- VB : de 23 à 1 heure



II. — CONSTATATIONS.

Relions maintenant ces trois données entre elles. Que constatons-nous ? Un fait que tous les acupuncteurs connaissent bien, qu'ils connaissent si bien, qu'il semble qu'ils n'aient pas prêté suffisamment attention au fait que la chronologie des heures de maximum d'énergie dans les méridiens est la même que la chronologie du sens du courant énergétique dans les méridiens principaux ; par exemple, de même que l'énergie circule du méridien du TR vers celui de la VB, de même le maximum d'énergie dans le TR se situe-t-il entre 21 et 23 heures, heures précédant la période de 23 à 1 heure, pendant lesquelles le méridien VB est à son maximum d'énergie.

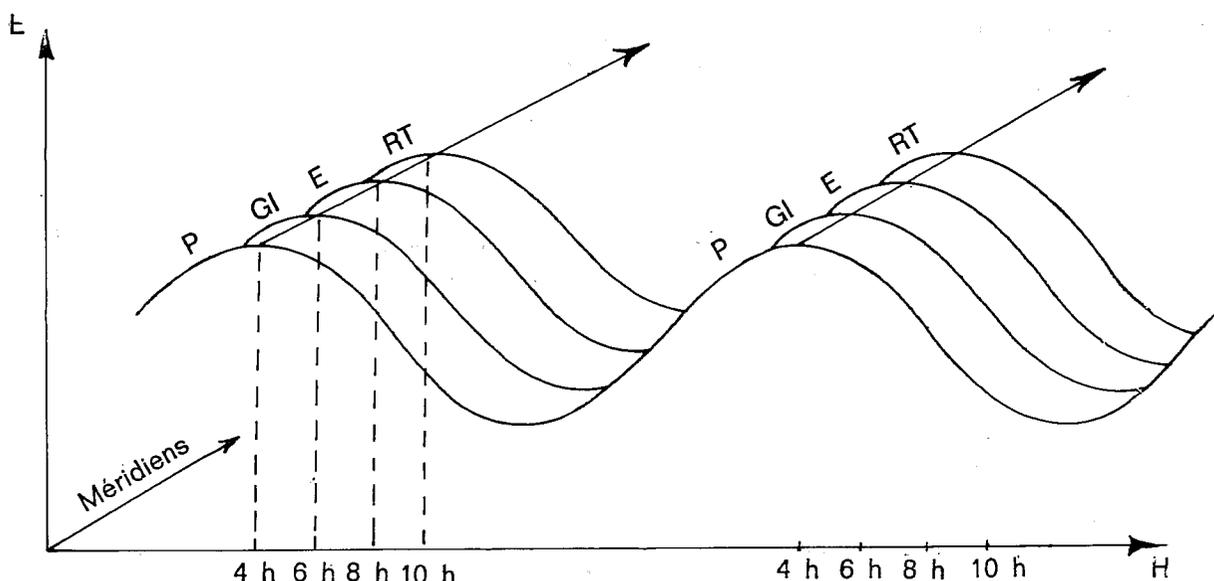
III. — REPRESENTATION GRAPHIQUE DES PHÉNOMÈNES.

Faisons figurer sur un schéma à trois dimensions, dans lequel

- l'axe sur lequel se projettent les heures est l'axe horizontal ;
- l'axe sur lequel se projette la quantité d'énergie est l'axe vertical ;
- l'axe sur lequel se projettent les méridiens est un axe oblique,

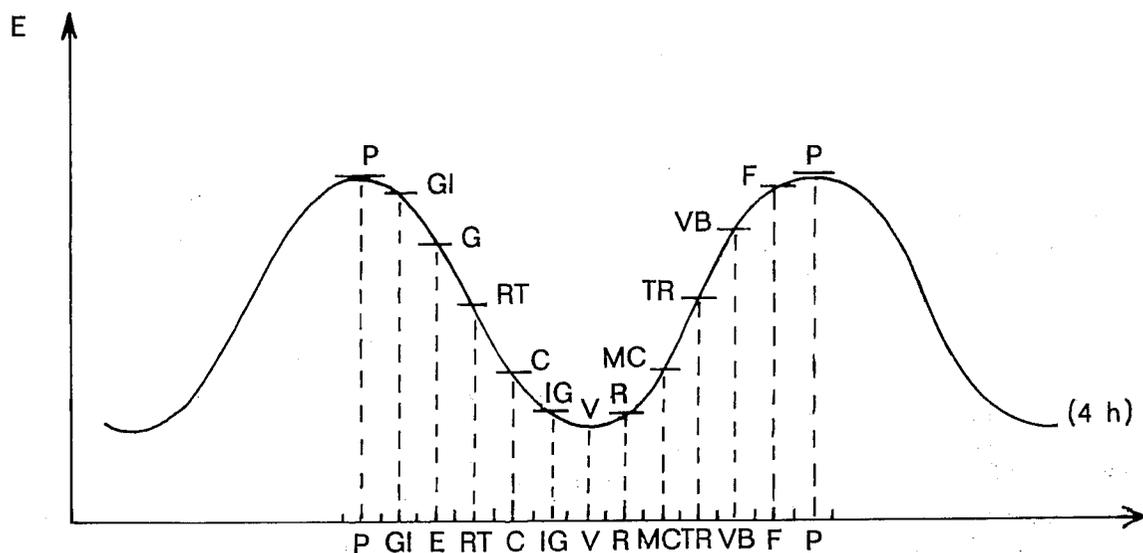
la quantité d'énergie dans chacun des 12 méridiens est en fonction des heures.

Nous obtenons 12 sinusôides égales, décalées dans le temps.



Nous allons représenter maintenant le même phénomène en prenant la situation de l'énergie présente au même moment dans tous les méridiens,

par exemple à 4 heures du matin, heure du maximum d'énergie dans le méridien du poumon.



Nous nous apercevons que toutes les ordonnées se trouvent sur une sinusoïde qui est la même que celles du schéma précédent. Les courbes obtenues en partant d'autres heures sont identiques, à ceci près qu'elles sont plus ou moins décalées par rapport à la sinusoïde de référence.

Mais en réalité, les méridiens principaux étant des lignes de force qui se suivent, il est impossible d'imaginer des hiatus entre eux du point de vue énergétique. S'il en était ainsi, il y aurait un décalage énergétique important entre le point de sortie d'un méridien et le point d'entrée du méridien suivant. Il semble beaucoup plus logique d'admettre que ce hiatus n'existe pas, auquel cas l'énergie ne peut être la même pour chaque point ou chaque zone du méridien. Si le passage est harmonieux entre deux méridiens, il doit en être de même au sein du méridien lui-même. Sachant, d'autre part, que la courbe doit nécessairement passer par des points situés sur une sinusoïde, il est raisonnable de penser que cette courbe est la sinusoïde même.

En d'autres termes, il est permis de penser que :

— dans chaque méridien existe une onde énergétique sinusoïdale dans le temps (nycthémère) et dans l'espace (méridien)

— et que, par conséquent, existe une onde énergétique sinusoïdale dans le temps (nycthémère) et dans l'espace (ensemble des 12 méridiens principaux).

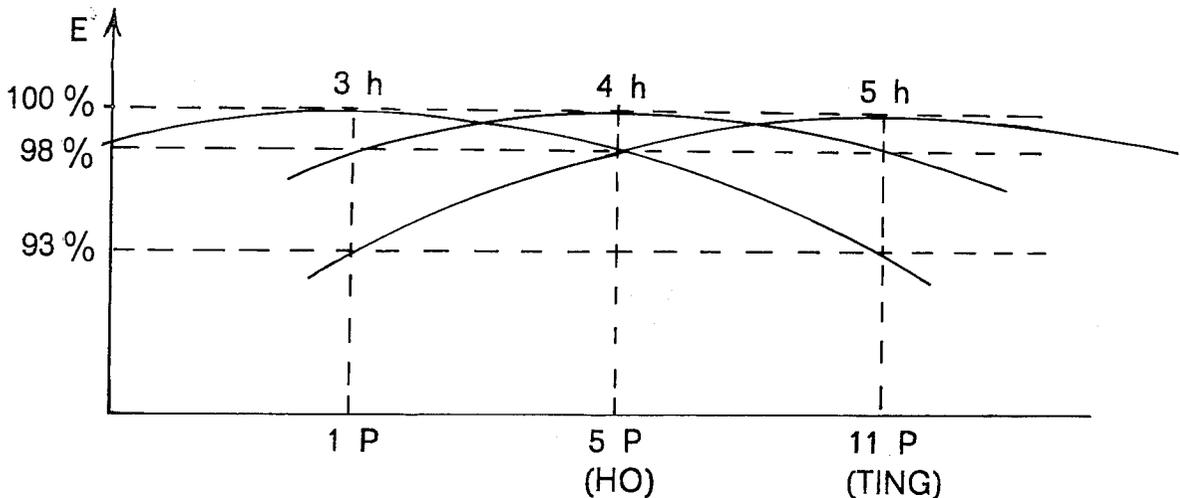
Nous pouvons donc formuler l'hypothèse suivante :

Il est vraisemblable que, dans le corps humain, existe une onde énergétique dont la représentation graphique soit une sinusoïde, et qui se déplace le long des méridiens principaux pour revenir à son point de départ en 24 heures.

Pour bien faire comprendre cette théorie, nous allons considérer en premier lieu ce qui se passe dans un méridien et, en second lieu, dans l'ensemble des méridiens.

① MERIDIEN PRINCIPAL (Poumon).

Faisons figurer sur trois courbes la quantité d'énergie présente dans le méridien du Poumon à 3 heures, 4 heures et 5 heures du matin.



A 3 heures du matin, l'onde énergétique est à son maximum au point d'entrée du méridien, soit au 1 P. A 5 heures du matin, le maximum sera au point de sortie du méridien, soit au 11 P (point Ting). A 4 heures du matin, soit 3 + 5 heures,

égale aux 98% de son maximum ;

● lorsque le maximum est à l'une des deux extrémités du méridien, l'énergie variante à l'autre extrémité est égale aux 93% de ce maximum.

2

ce maximum sera au point Ho en raison de la segmentation précédemment décrite. Un calcul simple nous montrerait que :

● lorsque le maximum est au point Ho, l'énergie variante aux deux extrémités du méridien est

D'autre part, tout au long de ces deux heures connues pour être celles du maximum d'énergie dans le méridien, il existe un point et un seul qui soit au maximum d'énergie, les autres étant, en vérité, presque à leur maximum. Aux autres heures du nycthémère, aucun point du méridien n'est à son maximum.

② ENSEMBLE DES MERIDIENS PRINCIPAUX.

Figurons les courbes (4), (6), (8) représentant la quantité d'énergie se trouvant dans les méridiens principaux, respectivement à 4, 6 et 8 heures du matin.

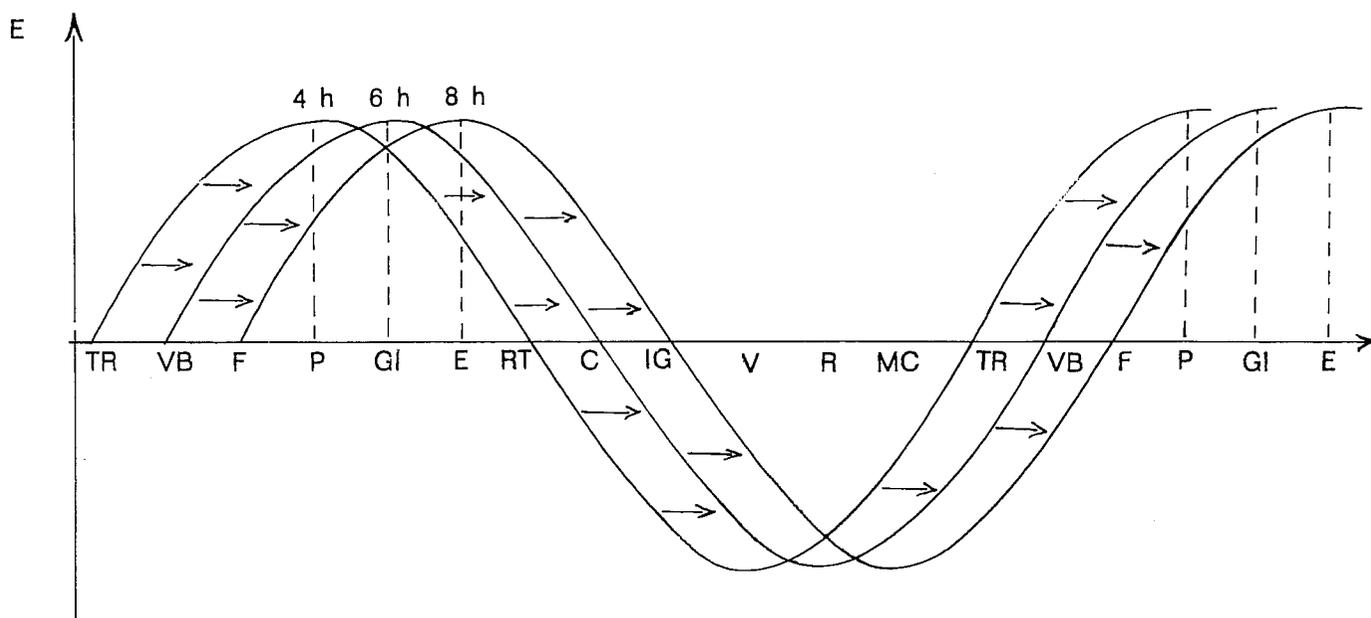
— A 4 heures du matin (4), l'énergie sera au maximum au point Ho du méridien du Poumon.

— A 5 heures du matin (courbe non figurée), le maximum sera à la jonction 11 P - 1 GI.

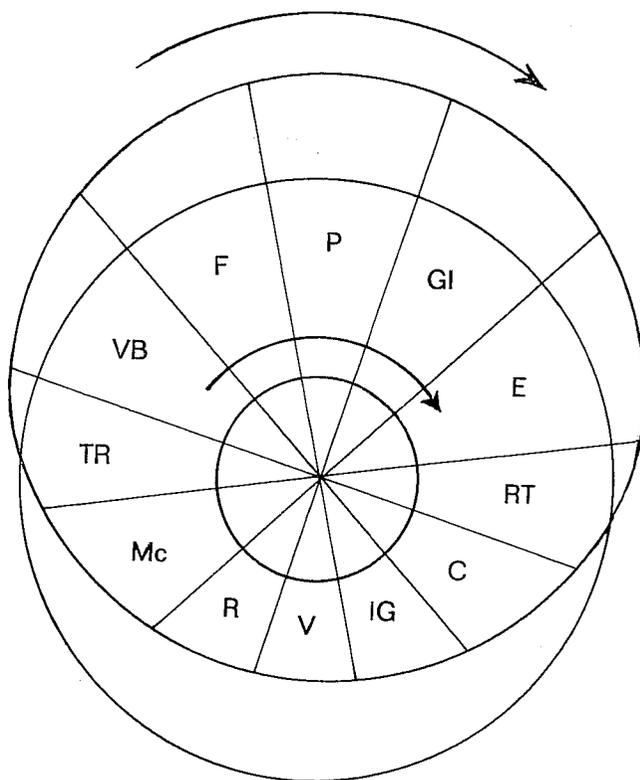
— A 6 heures du matin (6), le maximum sera déplacé au point Ho du méridien GI.

— A 7 heures du matin, le maximum sera à la jonction 20 GI - 1 E.

— A 8 heures du matin, le maximum arrivera au point Ho du méridien de l'estomac et ainsi de suite.



Les mêmes phénomènes peuvent être explicités sur une autre courbe, les méridiens étant figurés par un douzième d'arc de cercle, l'ensemble formant une circonférence complète. La courbe ainsi obtenue est un cercle aplati qui tourne en 24 heures, de même que son centre.



(A suivre.)

Aperçus Théoriques

Cycle des saisons et méridiens principaux (fin)

COMBINAISON DES DEUX CYCLES

1) RAPPEL DES HYPOTHESES DE DEPART :

Il est temps, maintenant que nous avons mis en place tous les éléments, de faire la synthèse de ce travail, et dans ce but, nous allons rappeler les hypothèses de départ :

a) Cycle des saisons :

Il y a une analogie complète entre le cycle des saisons et le cycle de l'énergie dans les méridiens principaux, ce qui a pour conséquence de pouvoir délimiter au niveau de ceux-ci des zones correspondant à des intervalles de temps définis, dont l'unité est le nycthémère, intervalles qui peuvent être d'un ou plusieurs jours, d'une division, d'un pas, ou d'une saison ; les zones correspondantes sont parcourues par une énergie de même quantité, mais de qualité différente, plus ou moins Inn, plus ou moins Yang, suivant une variation sinusoïdale.

b) Cycle nycthéméral :

Il existe une onde énergétique sinusoïdale, se déplaçant le long des méridiens, et bouclant le cycle des 12 méridiens principaux en 24 heures.

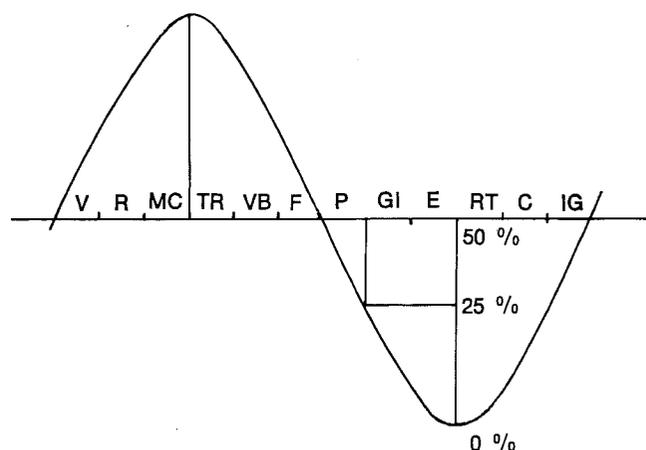
2) SYNTHÈSE DES DEUX HYPOTHESES :

Les deux hypothèses se contredisent-elles ? En apparence, oui, car la quantité d'énergie est supposée fixe dans la première, et variable dans la seconde. En réalité, cette discordance tient à ce que nous avons pris deux unités de temps, le nycthémère dans le cycle des saisons, et l'heure, qu'elle soit occidentale ou chinoise, dans le cycle nycthéméral. En effet, si la quantité d'énergie à un moment donné est bien différente selon la zone considérée sur le méridien, au bout de 24 heures une même quantité d'énergie aura circulé dans tout ou partie du méridien. Nous avons alors le processus suivant :

Dans les zones correspondant à des durées de temps équivalentes, points, couples de points, zone topographique, méridien, la *quantité* d'énergie *varie* suivant le cycle nycthéméral sinusoïdal. Mais pour le *même point* la *qualité* d'énergie reste toujours la *même*.

Dans des zones correspondant à des durées de temps équivalentes, mais situées sur le même méridien, la *quantité* d'énergie *variante* n'est *jamais* la même au même moment.

- les différences d'énergie variante peuvent être minimales : si l'un des points du méridien est à son maximum d'énergie, les autres sont au minimum à 93 % de leur maximum possible ;
- les différences peuvent être plus importantes : quand un point du méridien est à la moitié de l'énergie variante, les écarts peuvent atteindre alors 25 %.



3) CORRECTIONS :

Il est bien évident que les phénomènes sont en réalité beaucoup plus complexes, et qu'il faut ajouter des corrections au schéma présenté. Il en existe au moins trois :

① Il est dit que l'énergie Yang sort le jour en superficie, et rentre la nuit en profondeur, alors que l'énergie Inn effectue le mouvement inverse. Il s'agit là sans doute d'un phénomène à traduction graphique sinusoïdale, avec un maximum pour

le Yang à midi, un maximum pour le Inn à minuit, et des états intermédiaires, justement équilibrés, soit pour le lever et le coucher du soleil, soit plus vraisemblablement pour le lever et le coucher de l'individu.

② Khi Pa déclare au chapitre XXVI du So-Ouenn : « quand la Lune croît, le sang et l'énergie augmentent d'intensité. Quand elle est pleine, le sang et l'énergie sont en pleine action. Quand elle décroît, le sang et l'énergie décroissent également d'intensité » (traduction Chamfrault). La traduction graphique est évidente.

③ De même, Khi Pa dit dans le même chapitre : « quand il fait beau et chaud, le sang chez l'homme circule rapidement ; l'énergie est superficielle. Quand il fait froid et sombre, le sang circule moins rapidement ; l'énergie est profonde ». L'énergie est donc plus superficielle et plus Yang en été, alors qu'elle est plus profonde et plus Inn en hiver.

4) CRITIQUES :

Comme toute hypothèse, celles-ci ne sont pas à l'abri des critiques, et pour notre part, nous retiendrons les suivantes :

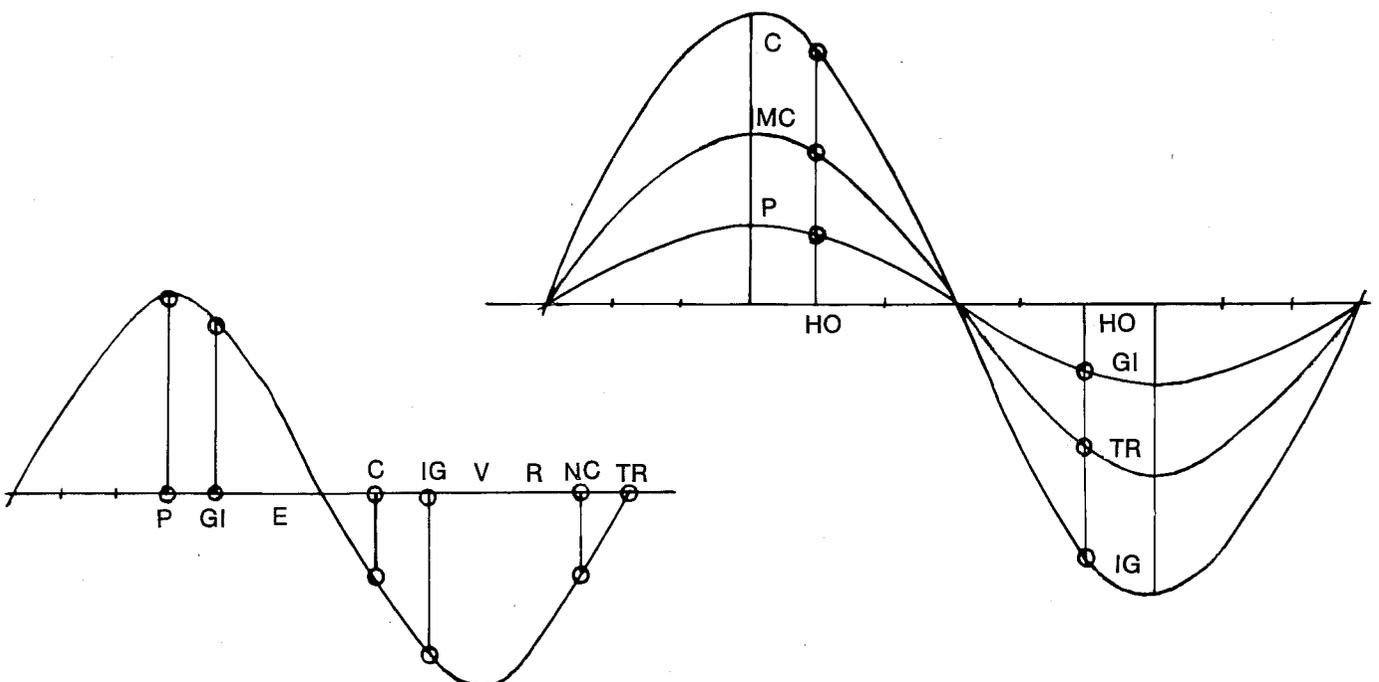
① Nous avons pris systématiquement les hypothèses les plus simples, mais il est possible que les fonctions prises comme référence ne soient pas des sinusoïdes, mais d'autres fonctions, comme des pseudo-sinusoïdes, où les portions Inn et Yang du graphique ne soient pas égales, ou encore

d'autres courbes. Mais je ne pense pas que, même dans ces cas, cela change beaucoup la conception générale de la quantité et de la qualité de l'énergie. Par contre, on peut tout aussi bien envisager une quantité d'énergie nycthémérale qui ne soit pas partout la même.

② Plus importante et plus sérieuse est, à mon avis, la critique que l'on peut formuler au sujet de la coexistence au sein d'un segment de membre, par exemple, de plusieurs énergies de qualité et de quantité différentes. Prenons par exemple le cas des points Ho du coude, à 4 heures du matin.

Le fait que le Delta (Ho) soit le même pour les points Ho des Inn, comme il est le même pour les points Ho des Yang ne veut absolument pas dire que les quantités d'énergie sont les mêmes partout : la courbe ci-contre nous renseigne à l'évidence sur ce point. D'autre part, à 4 heures du matin, nous avons des quantités d'énergie qui sont, là aussi, fondamentalement différentes selon les points considérés. Si l'énergie variante est à son maximum au point Ho du Poumon, presque à son maximum au 11 G.I., par contre elle est à la moitié seulement de sa valeur maximale au 10 T.R., et largement en dessous de cette valeur aux 3 C., 3 M.C. et 8 I.G.

Bien sûr, les méridiens sont indépendants les uns des autres. Mais comment expliquer alors qu'il y ait des points de réunion (6 R.T.), des rameaux de communication de Inn à Inn, de Yang à Yang, de Inn à Yang ? Le problème est posé.

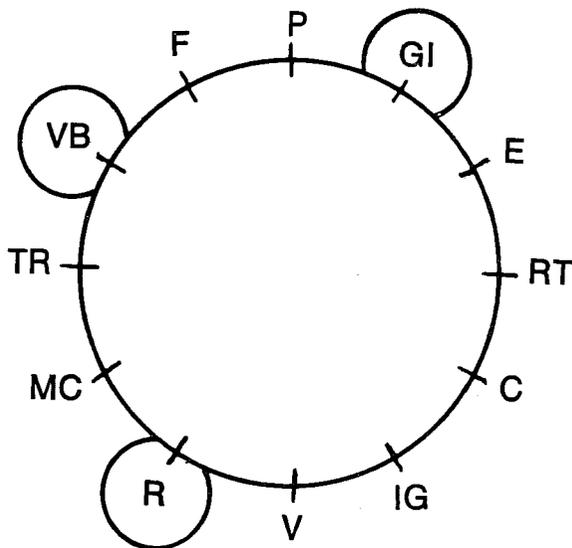


Nous n'avons donc pas la prétention d'avoir résolu définitivement, tant s'en faut, tous les problèmes. Rappelons que ce ne sont que des hypothèses, qui nous ont semblé suffisamment valables pour que nous les exposions, afin de susciter d'autres recherches.

Ceci étant bien précisé, nous allons voir les conséquences que nous pouvons dégager, à la lumière de nos hypothèses, de quelques notions bien connues en acupuncture.

POINTS SU-ANTIQUES ET SYSTEME IU-MO

Les points Su-antiques sont situés sur les portions externes des méridiens, c'est-à-dire sur des trajets correspondant à des saisons de transition, charnières entre le Inn et le Yang, printemps et



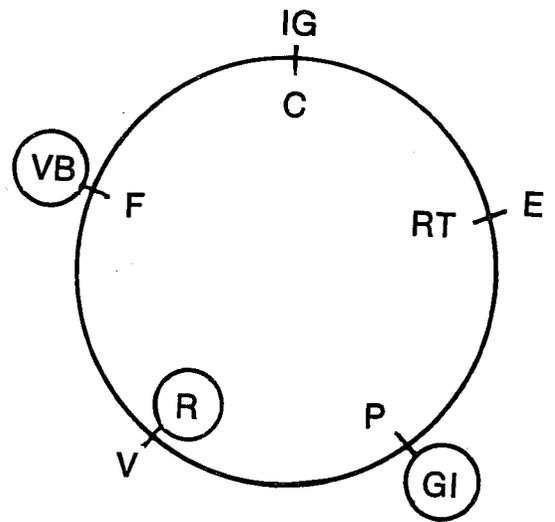
automne, où le Inn se transforme en Yang et vice-versa.

Au contraire, le système lu-Mo est situé, lui, sur les portions de méridiens correspondant à des saisons centres, Inn ou Yang, été ou hiver, où le Inn et le Yang stagnent.

Les points lu sont situés sur la partie dorsale du méridien de la vessie, correspondant à la période de l'été, et qui s'étend sur 15 jours seulement, du 21-7 au 5-8.

Les points Mo sont situés, soit sur le Vaisseau Conception, que l'on peut assimiler analogiquement à un méridien d'hiver, soit sur des portions de méridien Inn, correspondant à l'hiver. Cependant, il en est trois qui sont situés sur un méridien Yang :

- le point Mo des reins, le 25° de la V.B.
- le point Mo de la V.B., le 24° de la V.B.
- le point Mo du G.I., le 25° de l'E.



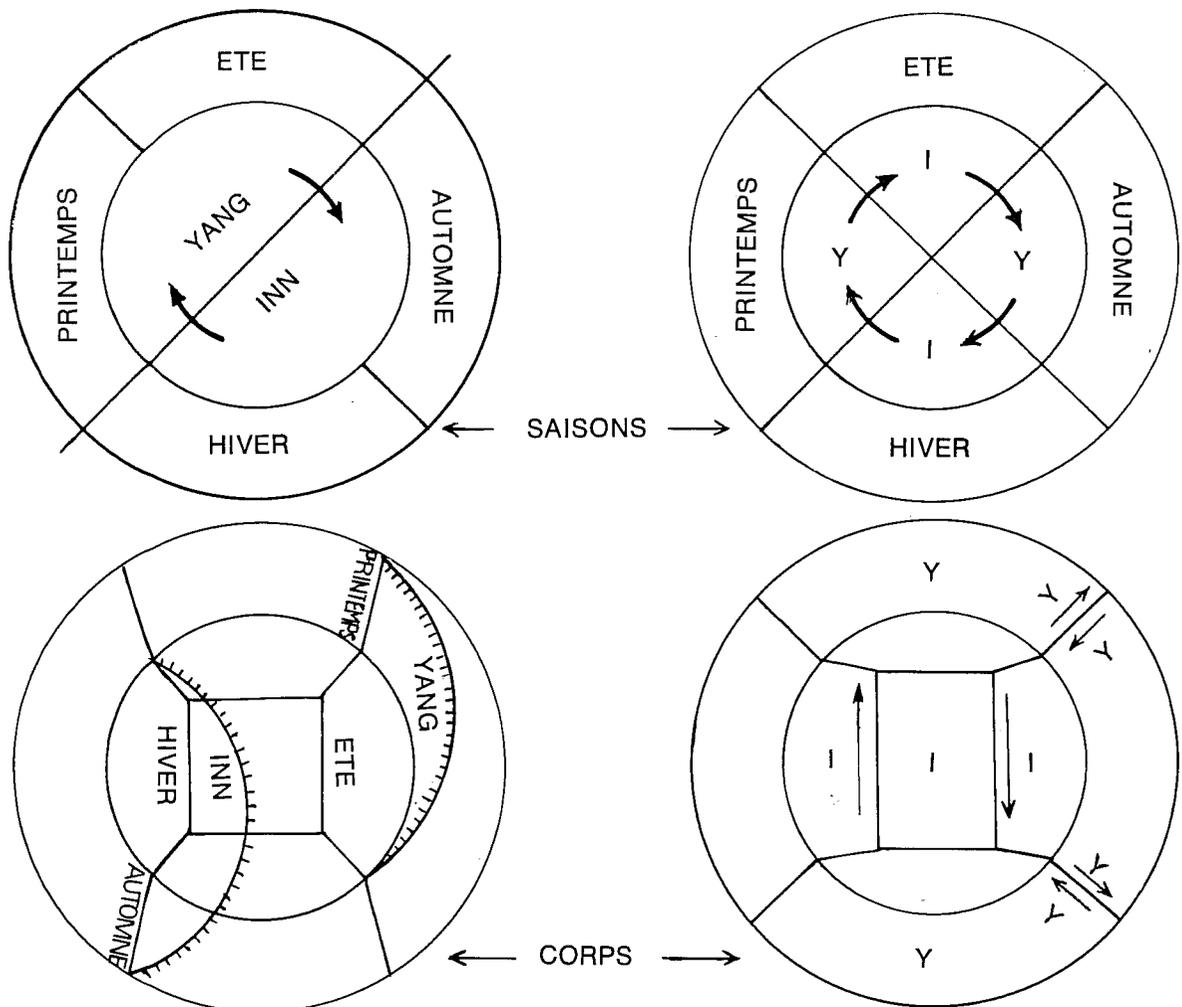
Ces trois exceptions mises à part, les points Mo sont situés en hiver, les points lu en été, et l'ensemble fait partie des saisons à caractère Inn ou Yang stable. Nous voyons donc que :

- les points Su-antiques sont associés aux saisons à transformation Inn-Yang maximale ;
- les points Mo et lu sont associés aux saisons à caractère Inn ou Yang dominant.

Si l'on compare maintenant les quatre saisons ensemble, nous pouvons dire que l'été et le printemps sont des saisons Yang par rapport à l'automne et à l'hiver qui sont Inn. Mais nous pouvons tout aussi bien dire que l'été et l'hiver étant des saisons où l'énergie se transforme peu sont des saisons Inn, alors que le printemps et l'automne,

saisons où l'énergie se transforme rapidement, sont des saisons Yang. La transposition au corps est tout à fait remarquable, puisque si l'on considère le haut et le bas, le haut, correspondant au printemps et à l'été, et comprenant le membre supérieur et la tête, est Yang, par rapport au bas, correspondant à l'automne et à l'hiver, et comprenant le tronc et les membres inférieurs, qui est Inn.

Mais nous pouvons tout aussi bien dire que les membres correspondant à l'automne et au printemps, sont Yang, car mobiles par rapport au tronc et à la tête, peu mobiles, donc Inn, et correspondant à l'été et à l'hiver. Nous voyons là une analogie complète entre les raisonnements que l'on peut faire au sujet des saisons et des parties du corps.



En fonction de ce qui précède, plusieurs attitudes peuvent être adoptées.

- Etant donné que les organes et les entrailles sont Inn par rapport à l'atmosphère énergétique qui les entoure, nous pouvons avancer que les troubles fonctionnels, concernant non la matière, mais l'énergie, sont en rapport avec les points Su-antiques situés sur des portions de méridiens plus énergétiques. De même, les troubles organiques, donc matériels, sont en rapport avec les points lu-Mo, situés sur des portions de méridiens, plus matérielles. Bref, un trouble organique devrait être traité par les points-matière, donc les points lu-Mo, les troubles énergétiques, par les points Su-antiques, points énergétiques.

- Mais nous pourrions tout aussi bien soutenir qu'un des grands préceptes de l'acupuncture étant de traiter le Inn par le Yang, et le Yang par le Inn, les troubles fonctionnels doivent être traités par les points lu-Mo et les troubles organiques par les points Su-antiques.

- Il est vrai que l'on peut soutenir une troisième hypothèse, en faisant valoir que le choix entre le système lu-Mo et les points Su-antiques n'est pas aussi tranché, et qu'il faut souvent utiliser les deux.

Nous ne prendrons pas parti sur cette épineuse question, d'autant que seule, la clinique peut départager les tenants de l'une ou l'autre hypothèse. Mais je pense qu'il était intéressant, même si pour le moment nous ne pouvons résoudre ces problèmes, de poser les fondements d'un début de réponse.

POINTS HO D'AUTOMNE

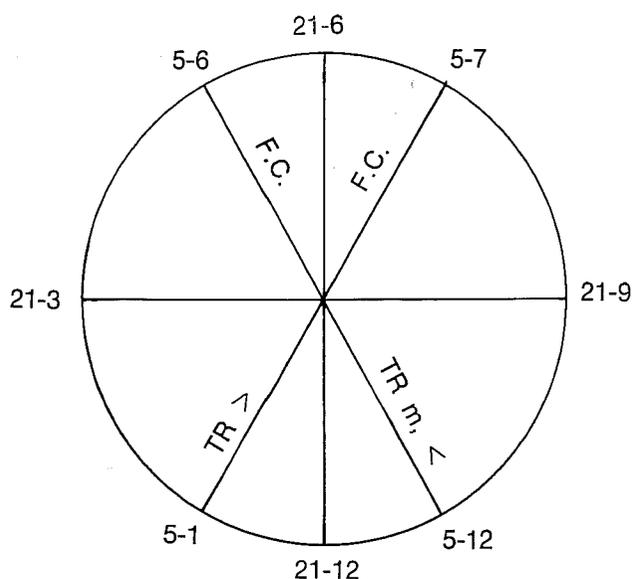
Les points que l'on appelle points Ho d'automne sont au nombre de trois, le 37 E., le 39 E. et le 39 V. (53 V.). Ils sont situés sur le genou ou sur la partie antéro-externe de la jambe, c'est-à-dire dans une zone correspondant à la période du 5-8 au 21-8 et appartenant par conséquent au début

de l'automne. Est-ce à dire que la puncture des points a un effet plus important quand elle est faite à l'époque à laquelle appartiennent les points piqués ? Encore un problème qu'il serait intéressant d'étudier statistiquement.

POINTS FENETRE DU CIEL ET TRIPLE RECHAUFFEUR

Nous avons vu que, dans le cycle des saisons, les points Fenêtre du Ciel étaient en opposition de phase avec l'entraille Triple Réchauffeur, et j'avais alors qualifié cette opposition de relative. Je m'explique :

Le T.R. supérieur est en opposition saisonnière avec les points Fenêtre du Ciel situés sur les méridiens Yang centrifuges, à savoir les 10 V., 20 V.B.

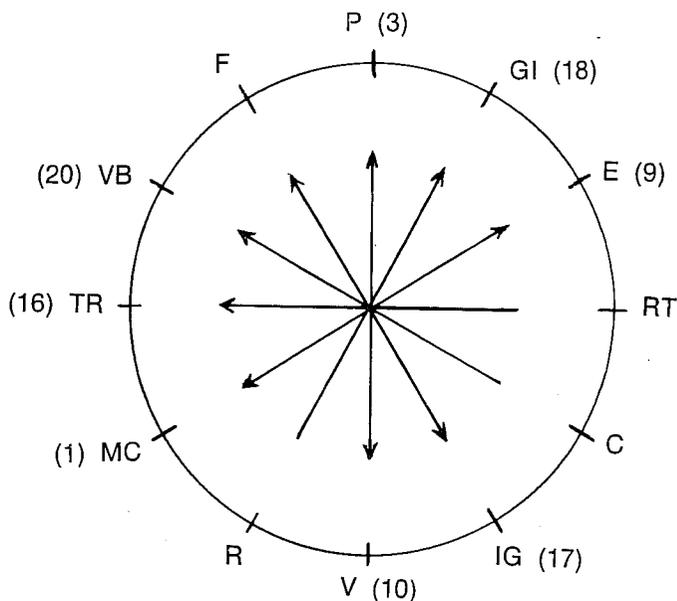


La double opposition telle qu'elle vient d'être définie existe entre :

- la portion du méridien principal du Poumon qui traverse le T.R. supérieur et le point Fenêtre du Ciel, 10 V. ;
- la portion du méridien principal du Cœur, qui traverse le T.R. supérieur et le point Fenêtre du Ciel, 20 V.B. ;
- la portion du méridien principal du Maître du Cœur, qui traverse le T.R. supérieur et le point Fenêtre du Ciel, 9 E. ;
- la portion du méridien principal de la Rate, qui traverse le T.R. moyen et le point Fenêtre du Ciel, 16 T.R. ;
- la portion du méridien principal du Foie,

et 9 E., car ils correspondent, le T.R. supérieur au 5-1 et les points cités au 5-7, donc à des dates séparées l'une de l'autre par un intervalle de 6 mois. Les quantités de Inn de l'une des zones sont égales à la quantité de Yang de l'autre et vice-versa.

Mais de plus, chaque méridien Inn, transitant à travers l'entraille T.R. est en opposition nyctémérale avec un méridien Yang passant par un point Fenêtre du Ciel. C'est le cas pour les méridiens du Poumon et de la Vessie, puisque leurs maximums d'énergie se situent exactement à 12 heures de distance. Le segment du méridien du Poumon qui passe au travers du T.R. supérieur est en opposition saisonnière avec les points Fenêtre du Ciel, 9 E., 10 V., 20 V.B., mais ce n'est qu'avec le 10 V. qu'il est en opposition nyctémérale. Nous dirons de ces deux zones qu'elles sont en opposition double ou absolue.



qui traverse le T.R. inférieur et le point Fenêtre du Ciel, 16 I.G. ;

- la portion du méridien principal du Rein, qui traverse le T.R. inférieur, et le point Fenêtre du Ciel, 18 G.I.

Rappelons que pour certains auteurs, Lavier et Mussat entre autres, le T.R. est assimilable au parasympathique. Ils s'appuient pour étayer leurs affirmations, sur le fait anatomique suivant, à savoir que le Triple Réchauffeur est constitué de 3 foyers, dont le supérieur correspondrait au plexus aortique, dont le moyen et l'inférieur se projeteraient respectivement sur les plexus solaire et hypogastrique. A la lumière de cette hypothèse intéressante, nous allons étudier plus en détail ces doubles oppositions de phase.

1) Opposition P. (T.R. sup.) — 10 V. :

Il est intéressant de remarquer que le 10 V., pour certains auteurs, est donné comme un point agissant sur le parasympathique. De plus, il est indiqué dans les crises d'asthme. Ces deux actions trouvent une explication dans le fait que le 10 V. agit sur le T.R. (action parasympathique), et sur le Poumon, directement intéressé dans la crise d'asthme. Nous retrouvons là un principe cher aux Chinois, qui enseignent de traiter le haut par le bas, le Yin par le Yang, etc...

2) Opposition C. (T.R. sup.) — 20 V.B. :

Pour les mêmes auteurs, le 20 V.B. est censé agir sur les troubles sympathiques.

3) Opposition M.C. (T.R. sup.) — 9 E. :

Le 9 E. agit sur le T.R. supérieur, qui répartit équitablement l'énergie Oé, mais il agit aussi sur le Maître du Cœur qui commande la tonicité des vaisseaux, donc en définitive la pression artérielle. Comment ne pas faire alors le rapprochement avec le glomus carotidien, sur lequel se projette le 9E., et dont on connaît bien en physiologie occidentale le rôle régulateur sur cette même pression artérielle !

4) Opposition R.T. (T.R. moyen) — 16 T.R. :

Il est écrit dans le chapitre 21 du Nei-King, à propos du 16 T.R. : « on puncture ce point en présence de surdité brutale ou de perte de l'acuité visuelle ». Il serait intéressant de savoir si les signes indiqués ne sont pas en rapport avec un excès d'humidité, dû à un mauvais fonctionnement de la Rate.

5) Opposition F. (T.R. inf.) — 16 - 17 I.G. :

Je n'ai trouvé aucun fait intéressant à signaler, ce qui ne veut pas dire qu'il n'en existe pas.

6) Opposition R. (T.R. sup.) — 18 G.I. :

Il faut rappeler ici que le Rein a sous sa dépen-

dance l'encéphale. Or le 18 G.I. est utilisé dans les affections neurologiques, au premier rang desquelles figure l'hémiplégie.

Nous voyons donc que le point Fenêtre du Ciel peut être considéré comme ayant au moins 3 actions :

- il agit au niveau du méridien auquel il appartient, c'est bien évident ;
- il agit au niveau du T.R., supérieur, moyen ou inférieur ;
- il agit au niveau du méridien en opposition de phase nyctémérale avec le méridien sur lequel il se trouve.

Enfin, il ne faut pas oublier son action en tant que point faisant partie du méridien distinct de son méridien et du méridien distinct couplé. Il en est ainsi du 10 V., 9 E., 16 T.R., 18 G.I.

Il est aussi intéressant d'étudier, à la lumière de ce que nous venons de voir, quelques-uns des autres points Fenêtre du Ciel. Le T.R. englobe, en plus des cinq organes, une entraille, l'Estomac, dont le méridien en opposition nyctémérale est le Maître du Cœur, qui possède précisément un point Fenêtre du Ciel, le 1 M.C. Par contre, on aurait pu s'attendre à ce que la Rate, en opposition nyctémérale avec le T.R., ait, elle aussi, un point Fenêtre du Ciel ; il n'en est rien. En revanche, le Poumon, qui ne devrait pas en avoir, puisque en opposition avec la Vessie, non protégée par le T.R., en a un, le 3 P.

Voilà quelques-unes des remarques pratiques que l'on peut tirer de la connaissance des cycles saisonnier et nyctéméral de l'énergie dans les méridiens principaux.

Pour être complet, il aurait fallu envisager le domaine purement symbolique qui s'enrichit particulièrement de sa confrontation avec les hypothèses que nous avons développées, mais il sort nettement du cadre que nous nous étions fixé, et nous ne l'envisagerons pas ici.

Œuvres du Docteur CHAMFRAULT

★ **ACUPUNCTURE - MOXAS - MASSAGES - SAIGNÉES** (Tome I).

Prix 150 F + port.

★ **SO OUENN, NEI KING** (Tome II)

Prix 100 F + port

★ **LA PHARMACOPÉE** (Tome III)

Prix 70 F + port

★ **LES FORMULES SECRÉTES DE PRÉSCRIPTION MAGISTRALE** (T. IV)

Prix 70 F + port

★ **DE L'ASTRONOMIE A LA MÉDECINE CHINOISE** (Tome V)

Prix 100 F + port

★ **L'ÉNERGIE HUMAINE EN MÉDECINE CHINOISE** (Tome VI)

(en collaboration avec le docteur Nguyen Van Nghi).

Prix 140 F + port

★ **PLANCHES ANATOMIQUES D'ACUPUNCTURE**

Prix 20 F + port

Ces volumes peuvent être commandés chez :

M^{me} V^{re} CHAMFRAULT, 10, rue Corneille

16000 ANGOULEME